JANUS STARK



114

MON JOURNAL

FANTASTIQUE

PARAÎT TOUS LES MOIS 8,50 F. 62 FB. Can 1,95 $. 275 PTAS.



JANUS STARK

JOURNAL POUR LA JEUNESSE
PARAIT LE QUINZE DE CHAQUE MOIS

FRANCE : 8,50 F
Abonnement 1 an : 96 F
Communauté et Etranger : **120 F**

•

En cas de changement de domicile, envoyez-nous deux timbres à 2,20 F (pour l'étranger un coupon-réponse), et n'oubliez pas de rappeler votre ancienne adresse

•

La correspondance devra être adressee a

EDITIONS AVENTURE ET VOYAGES
73 rue Pascal 75013 PARIS
CCP PARIS 12 237 - 93R

•

Si vous désirez une réponse à votre lettre, joignez un timbre à 2F20 (ou un coupon-réponse pour l'étranger)

JUILLET 1988







"LE BARON DE PIERRE"



EXACT !... MAIS NOUS SOMMES PRUDENTS... TIENS... QU'EST-CE QUI SE PASSE, LÀ-BAS ?...

APPAREMMENT... VOS HOMMES ONT APPRÉHENDÉ QUELQU'UN !...



ÉGARÉ ?... APRÈS TOUT, C'EST POSSIBLE !... LÂCHEZ-LE, SERGENT !

MERCI, MONSIEUR !... VOUS ÊTES UN VRAI GENTLEMAN !... JE NE FAISAIS PAS DE MAL, ***JE LE JURE !...***

HUM !... MOI, JE NE TE FERAIS PAS CONFIANCE !...

JACOB, MON AMI, VOUS ÊTES IMPRUDENT !... CE SOIR, JE FERAI BONNE GARDE, BIEN CACHÉ DANS CE RECOIN !... DES SANDWICHES ET UNE PETITE LAMPE ÉLECTRIQUE ME TIENDRONT COMPAGNIE !...

LE FROID BROUILLARD DE LA NUIT TRANSPERÇAIT LE CORPS... PLUSIEURS HEURES PASSÈRENT... SILENCIEUSES ET CALMES, QUAND...

TROIS OMBRES QUI SE FAUFILENT VERS LE NAVIRE !... L'UN D'EUX EST NOTRE TYPE D'HIER !... ***SUIVONS-LE !...***

AAAGH !...

FAIS-LE TAIRE, IVAN !...

AH ! NON !... IL EST TEMPS QUE JE M'EN MÊLE !...

2


CANAILLES !... LAISSEZ CET HOMME !...
JANUS STARK !? AH, NON !...
CE N'EST PAS LUI QUI NOUS ARRÊTERA !...
OUGH !


AAAHH !... J'AURAIS DÛ ME MÉFIER !... DU CHLOROFORME !... JE NE PEUX PLUS ...
AAAH !
UNE BONNE DOSE, BORIS !... ET ENSUITE... DANS SON CERCUEIL !... ON N'ENTENDRA PLUS JAMAIS PARLER DE LUI !...


LE LENDEMAIN MATIN...
BAISSE ENCORE UN PEU, ALF !... C'EST LA DERNIÈRE !...
QUAND ELLES SERONT TOUTES RIVÉES, LA COQUE SERA TERMINÉE !...


QUELQUE PART, DERRIÈRE LES PLAQUES D'ACIER...
QUE... QUE M'EST-IL ARRIVÉ ?... CES TÉNÈBRES... ET CES COUPS DE MARTEAU...
BANG !
CRASH !
BANG !
CRASH
AAAH !
CRASH
3


UNE CHANCE QU'ILS NE M'AIENT PAS PRIS MA LAMPE !... SEIGNEUR !... CE BRUIT, CE SONT LES RIVETEURS !... NOUS SOMMES ENFERMÉS DANS LES FLANCS MÊME DU NAVIRE !...
BANG ! BANG BANG !


ET... ET COMMENT VA-T-ON SORTIR ?..
ATTENDEZ !... UN TUYAU !... IL Y A PEUT-ÊTRE UN ESPOIR !... IL DOIT Y AVOIR UN JOINT...


BIEN CE QUE JE PENSAIS !... SI J'ARRIVE À L'ENDOMMAGER, JE POURRAI PEUT-ÊTRE DÉPLACER LA TUYAUTERIE !... *VITE, MON COUTEAU !...*


LA LAME S'ÉMOUSSE !... C'EST PLUS DUR QUE JE NE CROYAIS !... AH !... LE JOINT CÈDE !... ET MAINTENANT...
4


... JE TIRE SUR LE TUYAU !... OH !... NOUS DEVONS ÊTRE AU-DESSOUS DU NIVEAU DE L'EAU !...
VOUS AVEZ RÉUSSI !... CETTE FOIS, NOUS SOMMES BIEN PERDUS !...


MAIS, DEHORS...
HÉ, LES GARS !... QU'EST-CE QUE C'EST ?... LE NAVIRE PREND EAU !... CE N'EST PAS POSSIBLE !...
TU AS RAISON, BEN !... RETIRONS QUELQUES PLAQUES POUR VOIR CE QUI SE PASSE !...


QU'EST-CE QU'IL Y A COMME EAU !...
JE TROUVE ÇA BIZARRE !... BON SANG !... DEUX GARS À L'INTÉRIEUR !...


QUE JE SOIS !... COMMENT ÊTES-VOUS ENTRÉS LÀ ?...
OUF !... CONTENTS DE VOUS VOIR, LES AMIS !... VOUS NOUS AVEZ ÉPARGNÉ UNE MORT ATROCE !...
5


GRÂCE AU CIEL... VOUS ÊTES SAIN ET SAUF, JANUS !... SI CET OUVRIER N'AVAIT PAS VU L'EAU JAILLIR DES PLAQUES, C'EN ÉTAIT FAIT DE VOUS !...
ALORS, SI JE N'AVAIS PAS BRISÉ CE JOINT... OUF !...
MAIS, PENSONS PLUTÔT À RETROUVER CES CANAILLES !...


PRUDENCE, JANUS !... CES BANDITS NE RECULERONT DEVANT RIEN !...
MERCI, JACOB !...
JE SERAI DOUBLEMENT PRUDENT... POUR MOI ET VOTRE NAVIRE !...


UN PEU PLUS TARD, COMME LA VOITURE STOPPAIT DANS UNE RUE SOMBRE...


POURQUOI VOUS ARRÊTEZ-VOUS, COCHER ?... JE NE SUIS PAS ARRIVÉ !... OOOOH !...
ATTRAPE-LE, JIM !... VITE !...


BIEN JOUÉ, LES GARS !... BORIS, DONNE-LEUR À CHACUN UN SOUVERAIN !...
BIEN, IVAN !... CETTE FOIS, IL NE S'ÉCHAPPERA PLUS !... GREGOR... TU AS LES MENOTTES SPÉCIALES ?...
AAAGH!
6

TIENS BON, GREGOR !...

MISÉRABLES ! CANAILLES !... JE NE VOUS CRAINS PAS !...

FACILE !... IL NE PÈSE PAS PLUS QU'UNE PLUME !...

CES PETITS JOUJOUX VONT ENTAMER PROFONDÉMENT SA CHAIR ET TOUT JANUS STARK QU'IL EST !.. HA, HA, HA, HA !...

HA, HA, HA !...

JE BLOQUE LA VALVE DE SÉCURITÉ ! QUAND L'AIGUILLE DÉPASSERA LE...

...SEUIL "DANGER"... POUF !... TOUT SAUTERA ET JANUS STARK AVEC !...





ENFIN...
LE COLLIER A CÉDÉ !... LA VAPEUR ÉBOUILLANTE MA JAMBE... MAIS J'AI LIBÉRÉ LA FORMIDABLE PRESSION !...
SSSSSSSSSSSSS...
CLANNG!

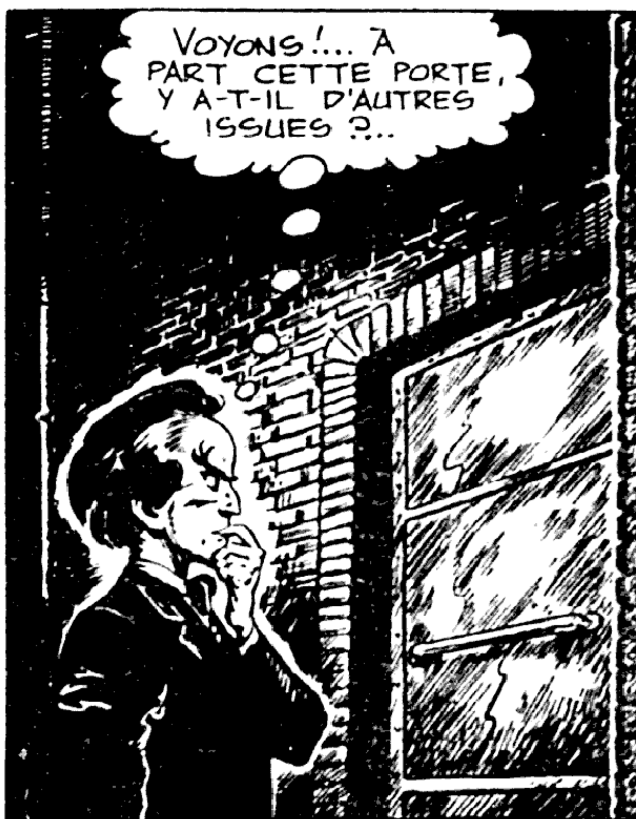
LENTEMENT, JANUS GLISSAIT...
LES MENOTTES PÉNÈTRENT TOUJOURS PLUS MA CHAIR, À MESURE QUE MES POIGNETS ENFLENT !... AAAGH!...
MAIS JE DOIS ATTEINDRE LE BOUT DU TUYAU !...

ET...
MAINTENANT... ME DÉBARRASSER DE ÇA !... UN LÉGER CHOC AU BON ENDROIT DEVRAIT LES OUVRIR !...

CE LEVIER FERA L'AFFAIRE POUR L'ENTRAVE DES CHEVILLES !... UN BON COUP DE CÔTÉ ET CE SERA DIT !...

8


RESTE LA LOURDE PORTE DE FER... VERROUILLÉE SOLIDEMENT DE L'EXTÉRIEUR !... BIEN SÛR !... RIEN À FAIRE POUR L'OUVRIR !... VAIS-JE DEVOIR CROUPIR ICI PENDANT QUE CES CANAILLES FERONT LEUR SALE BOULOT SUR LE "SOUVERAIN BRITANNIQUE" ?...


VOYONS !... À PART CETTE PORTE, Y A-T-IL D'AUTRES ISSUES ?...


AH !... CE CONDUIT D'AIR DOIT DONNER SUR L'EXTÉRIEUR !... JE PEUX TENTER LE COUP !... MAIS D'ABORD... MONTER LÀ-HAUT !...


SI J'ARRIVE AU BOUT DE CETTE TUYAUTERIE, JE DEVRAIS POUVOIR ATTEINDRE LA GRILLE !...
9


POURVU QU'ELLE NE TIENNE PAS TROP BIEN !... DEUX, TROIS COUPS, DEVRAIENT SUFFIRE !... AH ! ELLE CÈDE !...
THANG !
CLANG !


JE PASSE D'ABORD MES PIEDS... LE TROU EST PETIT, MAIS JE PENSE POUVOIR RÉUSSIR À ME FAUFILER !...


EN PROCÉDANT DOUCEMENT... JE DEVRAIS PARVENIR À TROUVER UN APPUI POUR LE PIED !...




UNE CORNICHE... PARFAIT... MAINTENANT, VOYONS... OÙ JE SUIS... GRAND DIEU !... J'AI EU RAISON DE ME MÉFIER !... SI J'AVAIS FAIT LE SAUT !...
10


SI J'ARRIVE... À ATTEINDRE CE CHÉNEAU, CE SERA UN JEU DE DESCENDRE !... MAIS... LE MOINDRE FAUX PAS ME SERAIT FATAL !...


SAUVÉ UNE FOIS ENCORE !... MAINTENANT VITE, JE N'AI PAS UNE MINUTE À PERDRE !...


UN "CAB", JANUS STARK SAUTE À BORD ET...

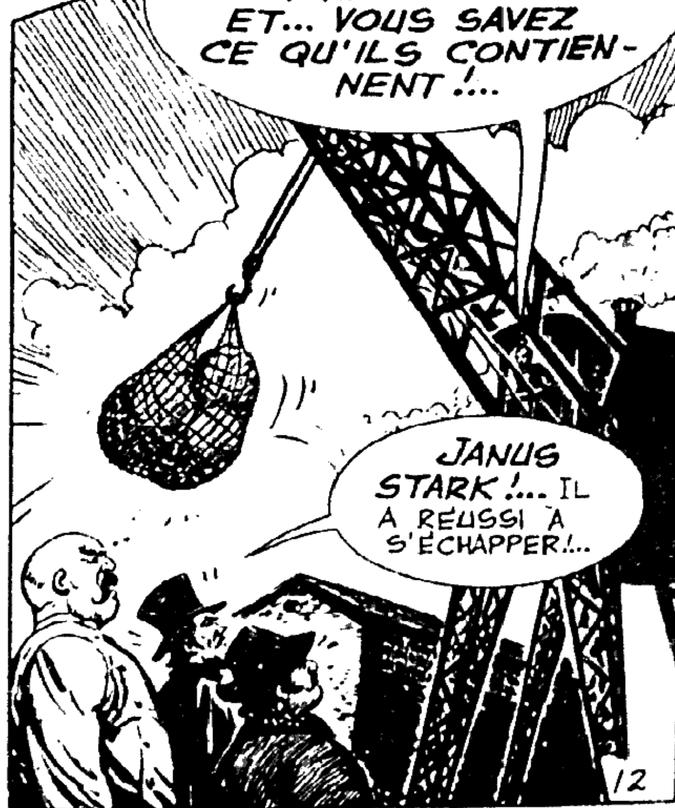

UN INSTANT !... JE VEUX EXAMINER CES BARILS !...
MAIS... TOUT DOIT ÊTRE CHARGÉ POUR CINQ HEURES !...


JE M'EN DOUTAIS !... EN FAIT DE FARINE, C'EST DE LA POUDRE À CANON !... IL Y A SÛREMENT À BORD UNE MACHINE INFERNALE, PRÊTE À TOUT FAIRE SAUTER !...
BEN !... ÇA !... ÇA, ALORS !...


CES BARILS NE DOIVENT PAS ÊTRE DESCENDUS DANS LA CALE !... QUELQUES-UNS SEULEMENT SUFFIRAIENT À CAUSER DE GROS DÉGÂTS !...


ARRÊTEZ !... VOUS CHARGEZ DE LA POUDRE À CANON !...
D'OÙ SORTEZ-VOUS, VOUS ?!
NE BOUGEZ PAS D'UN POUCE OU JE LÂCHE LES BARILS... ET... VOUS SAVEZ CE QU'ILS CONTIENNENT !...


JE VOUS DIRAI ÇA PLUS TARD !... OPÉRATEUR... POSITIONNEZ LA CHARGE DE FAÇON À CE QUE LES BARILS SOIENT JUSTE AU-DESSUS DE CE GROUPE D'HOMMES, VITE !...
HÉ, LÀ-BAS !... RESTEZ OÙ VOUS ÊTES !...


JANUS STARK !... IL A RÉUSSI À S'ÉCHAPPER !...
12

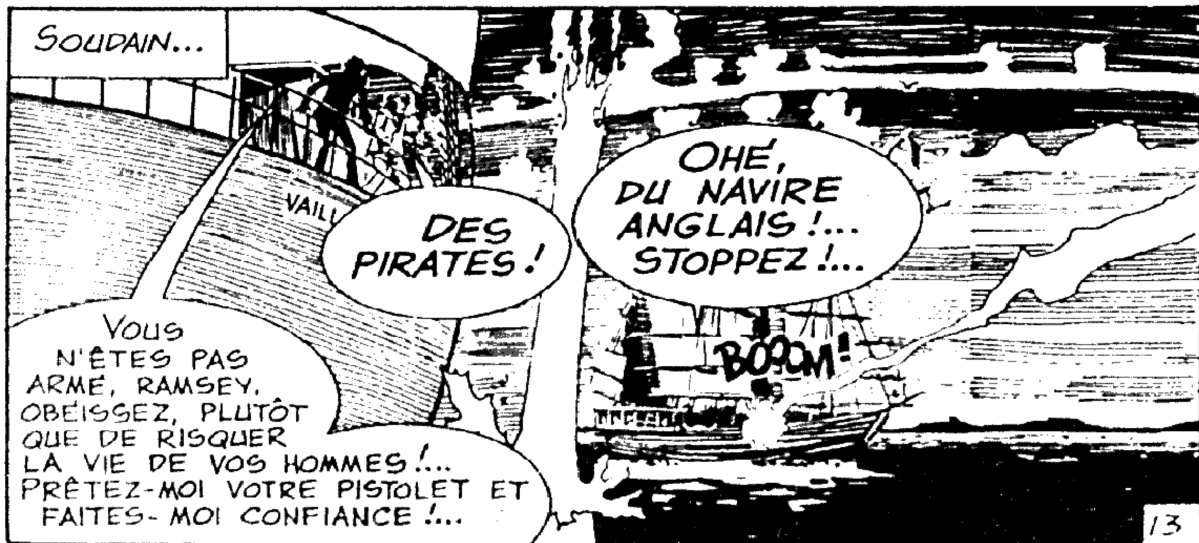


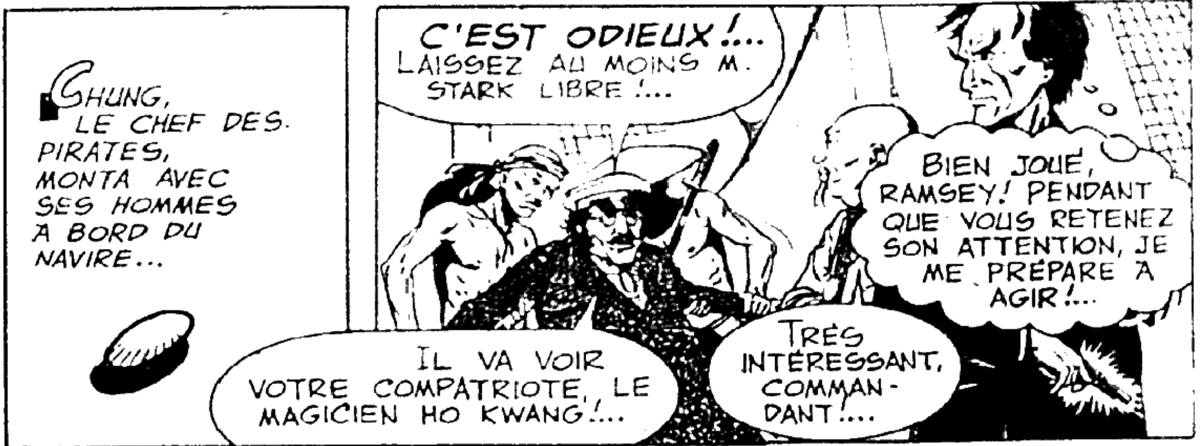
CEPENDANT, LE BRUIT SE RÉPANDAIT À LONDRES QU'UN MAGICIEN CHINOIS PARCOURAIT SON PAYS EN DONNANT DES REPRÉSENTATIONS GRATUITES AUX PAUVRES VILLAGEOIS. INTRIGUÉ, JANUS STARK S'EMBARQUA À BORD D'UN CLIPPER POUR ALLER VOIR HO KWANG...

UN BRAVE HOMME, CET HO KWANG, CAPITAINE RAMSEY !... ET J'AI HÂTE DE FAIRE SA CONNAISSANCE !...

JE VOUS COMPRENDS, M. STARK !...

EN TOUT CAS, VOUS AVEZ EU DE LA CHANCE D'AVOIR CETTE CABINE !... NOUS TRANSPORTONS DES VALEURS ET JE N'ATTENDAIS PAS DE PASSAGER !...




CHUNG, LE CHEF DES PIRATES, MONTA AVEC SES HOMMES A BORD DU NAVIRE...
C'EST ODIEUX !... LAISSEZ AU MOINS M. STARK LIBRE !...
BIEN JOUÉ, RAMSEY ! PENDANT QUE VOUS RETENEZ SON ATTENTION, JE ME PRÉPARE À AGIR !...
IL VA VOIR VOTRE COMPATRIOTE, LE MAGICIEN HO KWANG !...
TRÈS INTÉRESSANT, COMMANDANT !...


PAS UN GESTE !... SI L'UN DE TES HOMMES BOUGE UN MUSCLE, JE T'ABATS COMME LE CHIEN QUE TU ES !...
LE GRAND JANUS STARK !...
KLIK !
TON NOM EST CONNU MÊME EN CHINE, MAGICIEN ANGLAIS !... JE ME RENDS À UN ADVERSAIRE VALEUREUX !...
... MAIS TU VAS DÉCOUVRIR QUE JE SUIS, MOI AUSSI, UN "INVINCIBLE" !...
CRAK !


AAAGH !
TOC !
FLICK !
14

BEAUCOUP PLUS TARD, SUR LA JONQUE...

M'ÊTRE LAISSÉ SURPRENDRE PAR CE CHUNG !... ÇA ME SEMBLE INCROYABLE !... EN TOUT CAS...

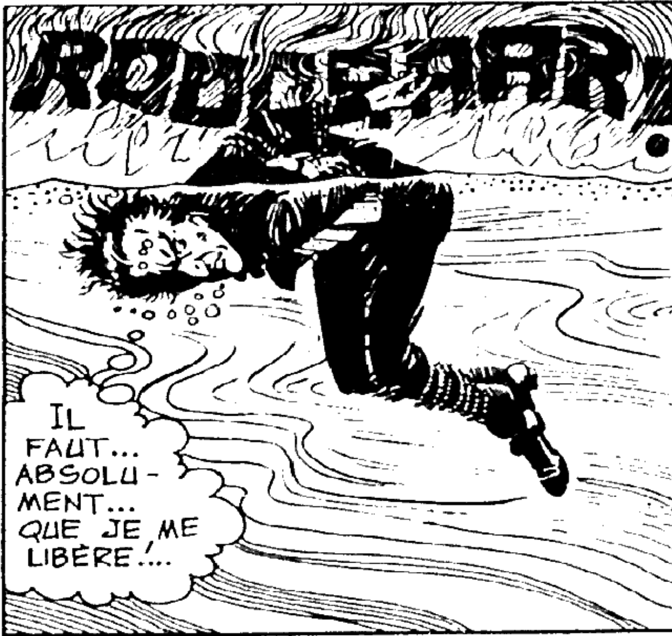
... JE DOIS ME LIBÉRER !... AINSI QUE L'ÉQUIPAGE !...

À CE MOMENT, ON VINT LE CHERCHER POUR L'AMENER DEVANT CHUNG...








ROOOARRR
IL FAUT... ABSOLUMENT... QUE JE ME LIBÈRE !...


AAAARGH !... SANS CETTE CEINTURE DE SAUVETAGE !...
ROOORR

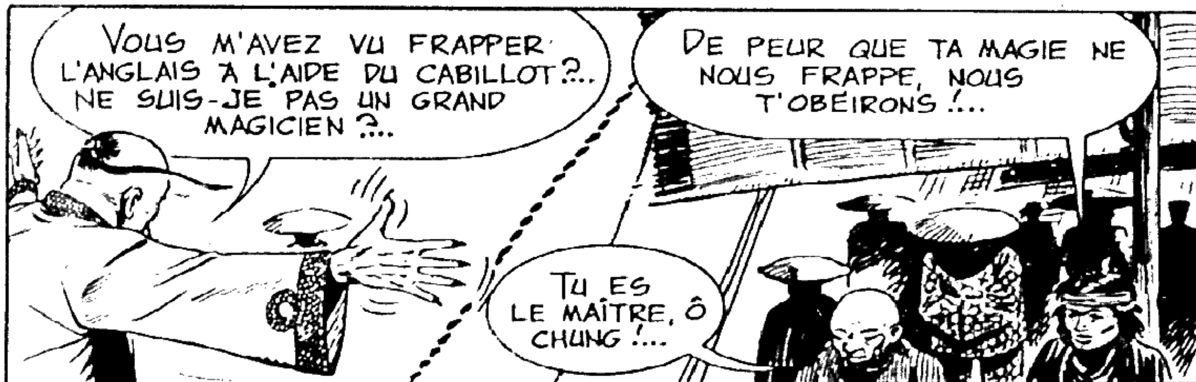

BUPL - BLUP - BLUP - BLUP !
... JE PEUX MIEUX PLONGER !... AAAHH !... TOUTE LA MER BOUT !...


POUR BATTRE CE MAUDIT PIRATE, IL ME FAUDRA FAIRE APPEL À TOUT MON TALENT, J'AI AFFAIRE À FORTE PARTIE !... CHUNG S'ASSURE LA FIDÉLITÉ DE SES HOMMES PAR LA CRAINTE QU'IL LEUR INSPIRE !...


SI JE PROUVE QUE JE SUIS PLUS FORT, QUE LUI !...
16

JANUS SE FAUFILA DANS LA CALE...





JE VEUX MAINTENANT ME DÉLECTER DE CES CHOSES EXQUISES QUE SONT LES ŒUFS DE CENT ANS !... ALLEZ M'EN CHERCHER !...

TOUT DE SUITE, HONORABLE CHUNG !...

ON ARRIVE !... **OUF !...** JUSTE À TEMPS !...

17


NOTRE MAÎTRE VA BIEN FESTOYER, WU SUNG !...
AÏE !... ON VA ME SERVIR À CHUNG À LA PLACE DES ŒUFS POURRIS !...


AVANT LE BANQUET, DIVERTISSONS-NOUS UN PEU !...


VOYEZ !... JE TOURNE ET RETOURNE LES ÉPÉES ET LES ŒUFS RESTENT INTACTS !...
LES ŒUFS, PEUT-ÊTRE... MAIS, MOI ?... OUF !...
SKREEK!


NE CRAIGNEZ RIEN, MES AMIS !... CES CHOSES DÉLICIEUSES SONT ÉPARGNÉES PAR MA MAGIE ! OUVREZ !...
18

TU ES UN FAUX MAGICIEN, CHUNG!
PLUS PUISSANTE QUE CELLE DE CHUNG ET VOUS ME DEVEZ OBÉISSANCE !... EMMENEZ-LE !... LIBÉREZ LE COMMANDANT RAMSEY ET LES HOMMES DU CLIPPER !... MAIS D'ABORD, QUI ES-TU VRAIMENT, MAUDIT ÉCUMEUR DES MERS !?
EN CHINE, JE SUIS HO KWANG, ET JE CACHE MES ACTIVITÉS SOUS LE SOURIRE D'UN ILLUSIONNISTE !...
AAAHH !... JANUS STARK !... TU... TU N'ÉTAIS DONC PAS MORT ?...
SA MAGIE EST TRÈS PUISSANTE !...
PLUS TARD...
C'EST SON ADRESSE QUI M'A FAIT SOUPÇONNER SA VÉRITABLE IDENTITÉ !...
MAIS... LE PANIER ?... COMMENT LES ÉPÉES NE VOUS ONT-ELLES PAS LACÉRÉ ?...
J'AI COMPRIS QUE CHUNG UTILISAIT UN PANIER DOTÉ D'UN FAUX FOND !...
"... CONNAISSANT CES SYSTÈMES, J'AI TROUVÉ LE COMPARTIMENT SECRET... ET LA SÉCURITÉ !"
SNICK !
CLANG !
19



À QUELQUES SEMAINES DE CETTE AVENTURE, MARK MULLER, PATRON DE MUSIC-HALL, SE PRÉSENTA CHEZ JANUS STARK POUR LOUER SES SERVICES...



L'HOMME À PEINE PARTI, JANUS FOURRAGEA DANS SA PILE DE QUOTIDIENS ! LE NOM DE "MULLER" LUI DISAIT QUELQUE CHOSE...






UNE PETITE PIÈCE, L'AMI !... JE N'AI PAS CROÛTÉ DE LA SEMAINE !...
PAUVRE HOMME !... CE SOIR, TU FERAS UN BON REPAS !...


OURGH !
THWUMP !
BRAVO, HARRY !... TU L'AS JUSTE GROGNÉ UN PEU !...


DES HEURES APRÈS...
MA TÊTE !... MAIS... OÙ... OÙ SUIS-JE ?... UNE CAVE, ON DIRAIT ?...


S'ILS SE FIGURENT QUE JE VAIS MANGER CETTE RÉPUGNANTE RATATOUILLE !... MAIS ELLE ME SERVIRA... LA PROCHAINE FOIS QU'ILS OUVRIRONT LA PORTE !...
21


C'EST ALORS QUE LA PORTE S'OUVRIT ET...
POURQUOI M'AVOIR ASSOMMÉ ?.. COMBIEN DE TEMPS COMPTEZ-VOUS ME GARDER ICI ?.. ET POUR QUI TRAVAILLEZ-VOUS ?...
PAS DE QUESTIONS, M'SIEUR, OU J'SERAIS OBLIGÉ DE VOUS DONNER ENCORE UN PETIT COUP DE ÇA !...


BEN, DIS DONC!... VOUS AIMEZ ÇA ?...
ÇA VOUS ÉTONNE, HEIN ?... FIGUREZ-VOUS QUE J'AI TROUVÉ ÇA À MON GOÛT!


INMANGEABLE !... MAIS SÛREMENT TRÈS EFFICACE POUR EMPÊCHER LA SERRURE DE FONCTIONNER, QUAND ILS REFERMERONT !...


AINSI, DIX MINUTES APRÈS...
C'EST LE MOMENT !...


QU'EST-CE QUE... AAARGH !...
COMMENT ÊTES-VOUS SORTI ?..
EXCELLENTE QUESTION, L'AMI, MAIS QUI...
22


... ATTENDRA LA RÉPONSE !...
THWAK !


A' PEINE DEHORS...
EH BIEN !... LES JOURNAUX N'ONT PAS PERDU DE TEMPS !... MULLER A DÛ AVOIR TRÈS PEUR QUE JE NE PUISSE TENIR PAROLE !...
LE MAÎTRE DE LA FUGUE DISPARAÎT ! LA VEDETTE DU SPECTACLE DE MULLER KIDNAPPÉE !


STARK ?... MAIS... ON VOUS AVAIT ENLEVÉ !?
PLUS TARD !... SI TOUT EST PRÊT JE PRÉSENTE LE TOUR DE L'ÉVASION SOUS L'EAU !...


CURIEUX QUE CE SOIT PLEIN ?.. POURTANT, TOUS LES JOURNAUX SIGNALAIENT MA DISPARITION !...
SANS DOUTE PENSAIENT-ILS, COMME MOI, QUE CES DEUX VOYOUS NE POUVAIENT RETENIR LE GRAND JANUS STARK !... BON... VOICI LA CORDE QUE J'AI ACHETÉE MOI-MÊME !...
23

UN ROULEMENT DE TAMBOUR... JANUS FUT DESCENDU DANS L'AQUARIUM, PIEDS ET POINGS LIÉS...











ET VOILA !...

INCROYABLE !...

MOINS D'UNE HEURE APRÈS, JANUS SE RENDAIT CHEZ LE CORDIER, CHEZ QUI MULLER AVAIT ACHETÉ LES LIENS QUI AVAIENT FAILLI LUI COÛTER LA VIE...

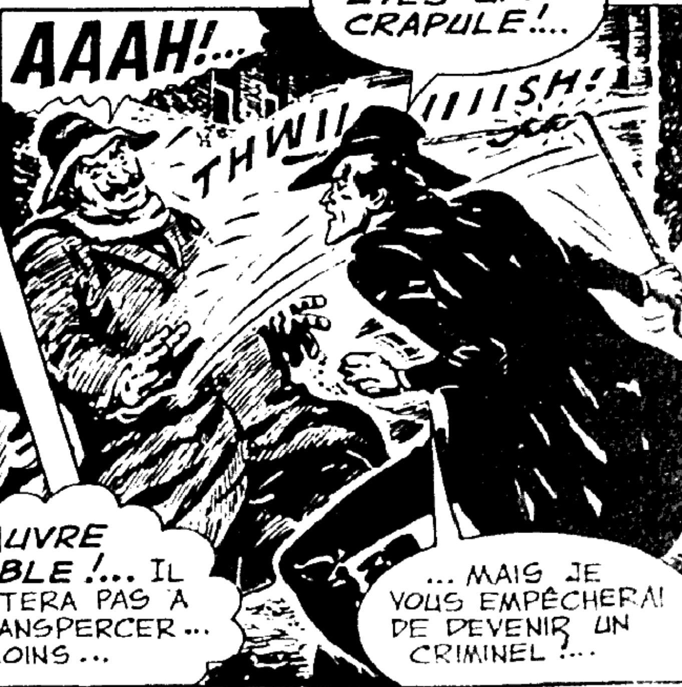







POUR LA PUBLICITÉ !... ALORS QUE VOUS AVEZ UN CONTRAT AVEC MOI, VOUS MOUREZ !... LES GENS SE RUERONT LÀ OÙ LE MAÎTRE DE LA FUGUE A DONNÉ SA DERNIÈRE REPRÉSENTATION !...
LE CACHET ÉLEVÉ, C'ÉTAIT ÇA ?.. VOUS SAVIEZ QUE JE N'AVAIS AUCUNE CHANCE DE LE TOUCHER !...
ZIPP!


EXACT !... JE NE PEUX MÊME PAS PAYER MES PETITS ACTEURS, MAIS JE COMPTE SUR VOTRE MORT POUR ME RENFLOUER...
PAUVRE MINABLE !... IL N'HÉSITERA PAS À ME TRANSPERCER... À MOINS...


VOUS ÊTES UNE CRAPULE !...
AAAH !...
THWIIIIIISH!
... MAIS JE VOUS EMPÊCHERAI DE DEVENIR UN CRIMINEL !...


LE COMMISSARIAT ÉTAIT PROCHE...
GRÂCE À VOUS, IL NE FERA QUE DE LA PRISON !... IL AURAIT PU ALLER AUX GALÈRES !...
PAUVRE IDIOT !... S'IL ME L'AVAIT DEMANDÉ, AU LIEU D'ÉCHAFAUDER CETTE HISTOIRE INVRAISEMBLABLE, JE LUI AURAIS PRÊTÉ MON TALENT POUR RIEN !...
26


QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, JANUS STARK RÉPONDAIT À UNE INVITATION DU MAIRE DE CHERTZ, CAPITALE DE LA DUNARIE, EN EUROPE CENTRALE...


M. LE MAIRE, TRÈS FLATTÉ QUE VOUS M'AYEZ FAIT VENIR POUR SOLLICITER MON OPINION SUR CES STATUES !...
HÉLAS !... CE NE SONT PAS DES STATUES ORDINAIRES, M. STARK !... CE SONT LES CORPS DE TROIS RICHES PROPRIÉTAIRES TERRIENS !...


ON LES A TROUVÉS COMME ÇA ! STATUFIÉS !...
LA GORGONE CHANGEAIT LES GENS EN STATUES... MAIS JE SOUPÇONNE, ICI, LA MAIN DE L'HOMME !...


ILS S'ÉTAIENT TOUS QUERELLÉS AVEC LE BARON KRANTZ, QUI VOULAIT ACHETER LEURS DOMAINES ! C'EST UN HOMME PUISSANT... MAIS DE LÀ À LES CHANGER EN PIERRE !...
DEMAIN, JE ME RENDRAI AU CHÂTEAU DE KRANTZ !...


MON MAÎTRE NE REÇOIT AUCUN ÉTRANGER !...
MURCH, LE SERVITEUR DU BARON, SE MONTRA PEU CIVIL...
IL FERA EXCEPTION !... LE NOM DE JANUS STARK...
...A DÛ FRANCHIR CES RÉBARBATIVES MURAILLES !...
27


EN EFFET...
VOUS ME VOYEZ TRÈS HONORÉ, M. STARK !... VOUS ÊTES ICI CHEZ VOUS !... S'IL VOUS PLAÎT DE VISITER MON CHÂTEAU !...


MAIS...
NEEN ! ISK FERBOTTSKEN !
DÉFENDU ?... MAIS... VOTRE MAÎTRE...


MURCH A AGI POUR VOTRE BIEN !... CETTE AILE DU CHÂTEAU EST CROULANTE ET VOUS RISQUERIEZ DE RECEVOIR DES PIERRES...
EN TANT QU'HÔTE, JE NE PUIS RÉPLIQUER, MAIS...
... JE N'AI SENTI AUCUNE ODEUR DE MOISI TRAHISSANT LE BOIS POURRI ... ET TOUTES LES PIERRES SEMBLAIENT SOLIDES !...


APRÈS UN DÉLICIEUX DÎNER...
LE RÉCIT DE VOS FUGUES MIRACULEUSES M'A FORT INTÉRESSÉ, M. STARK !...
HÉ, HÉ, HÉÉÉ !
JE VOUS EN SOUHAITE BEAUCOUP D'AUTRES !...


SKREEE
PAR MA FOI !... SE PEUT-IL QUE J'AIE À EXERCER SI TÔT MES TALENTS ?...


RUSSSSSH !
CHUNK !
ARRRGH !
SI JE N'AVAIS PAS ÉTIRÉ MES MUSCLES AU MAXIMUM, J'ÉTAIS CLOUÉ COMME UN PAPILLON !...
28

COMBIEN DE FOIS DEVRAI-JE TE DIRE DE NE PAS JOUER AVEC LE MÉCANISME DE LA HERSE ?...
BARON! JE VOUS EN PRIE! PUISQUE JE SUIS INDEMNE!... C'ÉTAIT SÛREMENT UN ACCIDENT!...
FLAP!...

TOUCHÉ PAR LA BONTÉ INCONDITIONNELLE DE JANUS STARK À SON ÉGARD, MURCH COURUT APRÈS L'AS DE LA FUGUE...

REVENEZ AU CHÂTEAU CETTE NUIT!... JE VOUS DIRAI TOUT CE QUE JE SAIS DES ACTIONS DIABOLIQUES DE MON MAÎTRE!...

MAIS...
OÙ DONC EST MURCH?.. SE SERAIT-IL RAVISÉ?... HEUREUSEMENT, CETTE VIEILLE SERRURE N'A PAS DE SECRET POUR MOI!...

PAR TOUS LES SAINTS!... CE PAUVRE MURCH!.. CHANGÉ EN PIERRE!...

AINSI, VOUS SOUHAITEZ CONNAÎTRE MON PETIT SECRET, STARK?... VOUS LE DÉCOUVRIREZ... COMME CES TROIS IDIOTS QUI ONT REFUSÉ DE ME VENDRE LEURS TERRES!...
VOUS VOULEZ... ME STATUFIER?
CLICK!
29


UNE PERSONNE AUSSI CÉLÈBRE QUE VOUS... C'EST NORMAL !... ALLEZ, ENTREZ LÀ-DEDANS !...
VOUS NE ME FAITES PAS PEUR !...


QU'EST-CE QUE C'EST, KRANTZ ?..
BLUPPH-SLUP!


REGARDEZ CE CRAYON, STARK !... JE VAIS VOUS FAIRE UNE PETITE DÉMONSTRATION DE MA PIERRE LIQUIDE !...


UN TOUT PETIT INSTANT... VOUS ALLEZ VOIR !...
BLUPP-BLUPPLH!


VOULEZ-VOUS L'EXAMINER ?..
SEIGNEUR !... QUELQUES SECONDES SEULEMENT POUR L'ENROBER !...
30


PAUVRES GENS !... MORTS, ÉTOUFFÉS, DANS LEUR GANGUE !...
COMME VOUS ALLEZ PÉRIR, IMBÉCILE !...


ET...
NE PAS... RESPIRER... OUMF !... JUSQU'À CE QUE J'ATTEIGNE... MA POCHE !...


IL NE M'A PAS VU CONSERVER LA GANGUE DE PIERRE DU CRAYON... VITE OU... JE SENS... QUE JE VAIS ÉTOUFFER !...


IL DOIT ÊTRE À POINT !... LE MAÎTRE DE LA FUGUE NE S'ÉVADERA PLUS !... HA, HA, HA !...


CLINK!
CLINK!
PARFAIT !... JE VAIS L'EXPÉDIER AU BRITISH MUSEUM !...
31









ET JANUS STARK REPARTIT POUR LONDRES... OÙ L'ATTENDAIENT DE NOUVELLES AVENTURES !...
N'OUBLIEZ PAS DE LE RETROUVER DANS
JANUS STARK 115

FIN DE L'ÉPISODE

32

Amateurs de bandes dessinées
ATTENTION !

Nous vous rappelons que les Editions Aventures et Voyages
MON JOURNAL

vous proposent régulièrement
14 TITRES EXPLOSIFS !

SPORT
Atemi : *mensuel*
En Piste : *mensuel*
Les Rois de l'Exploit : *bimestriel*
Yataca : *mensuel*

GRANDE AVENTURE
Akim : *bimensuel*
Bengali : *bimestriel*
Mister No : *mensuel*

WESTERN
La Route de l'Ouest : *mensuel*
Captain Swing : *mensuel*

MYSTERE
Janus Stark : *mensuel*

CHEVALERIE
Ivanhoe : *bimestriel*

SCIENCE FICTION
Antares : *mensuel*

HEROIC FANTASY
Super Conan : *mensuel*

sans compter nos fantastiques albums et des spéciaux
à couper le souffle !

MON JOURNAL
c'est l'évasion et la bonne B.D. à votre disposition
chez votre marchand ou par abonnement.

le MASQUE de CUIR.

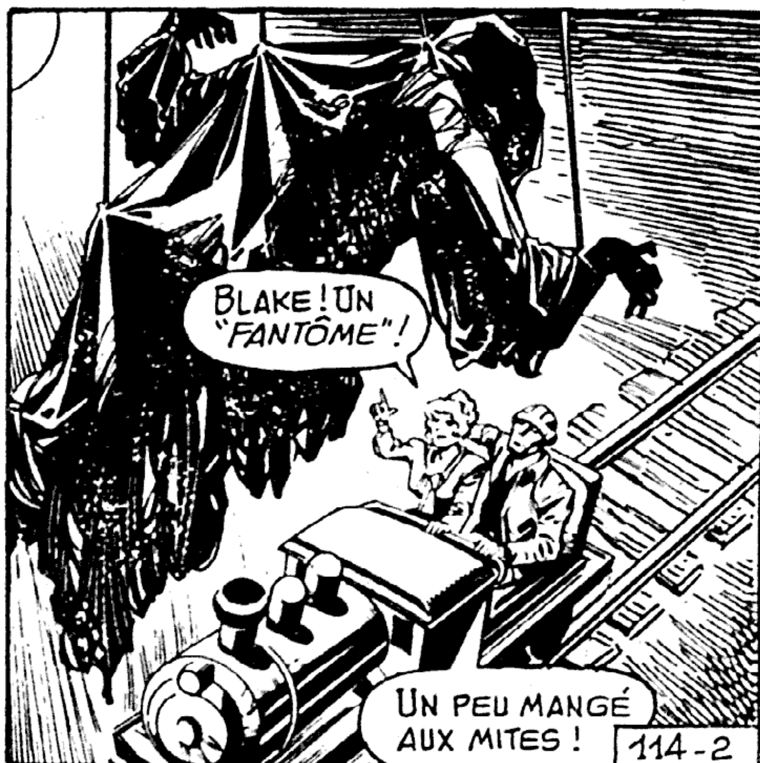
LE GUERRIER TRICÉPHALE

RÉSUMÉ : BLAKE EDMONDS CACHE SOUS UN MASQUE DE CUIR LES TERRIBLES CICATRICES QUI LE DÉFIGURENT. ALORS QU'IL EST EN VACANCES DANS L'OUEST DES ÉTATS-UNIS, AVEC SON AMIE SUZIE WALSH ET, PLUS PRÉCISÉMENT, DANS UN PARC D'ATTRACTIONS ...


TRAIN FANTÔME
LE TRAIN-FANTÔME ! VU NOTRE EXPÉRIENCE DU SURNATUREL ... SI ON LE PRENAIT ?
SI TU VEUX ...


... MAIS, ÇA NOUS PARAÎTRA INSIPIDE !
VIENS ! ON VA S'AMUSER !


C'EST PARTI, MON KIKI !


BLAKE ! UN "FANTÔME" !
UN PEU MANGÉ AUX MITES !
114-2

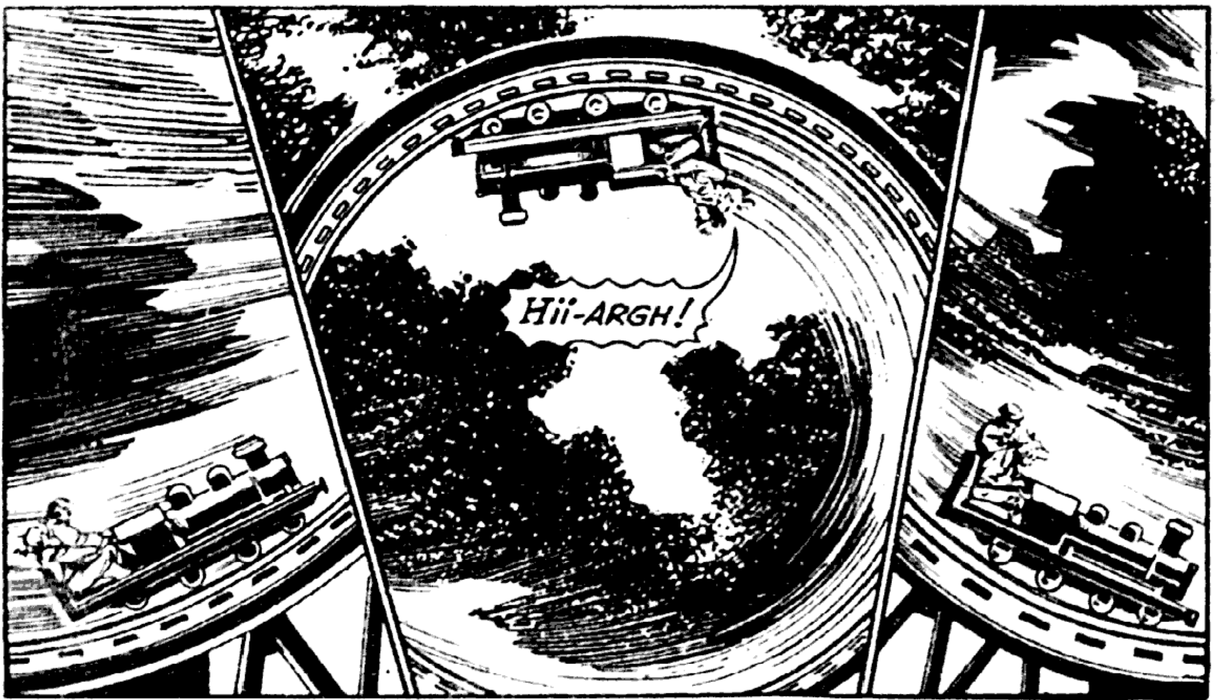

SUPER ! UN SQUELETTE TERRORISÉ !
COMMENT ÇA "TERRORISÉ" !


TU VEUX AVOIR PEUR ?
PARCE QU'IL N'A PLUS RIEN ... DANS LE VENTRE ! HA, HAA !


REGARDE-MOI !
CE N'EST PAS DRÔLE, BLAKE ! REMETS TON MASQUE !


D'ACCORD ! C'ÉTAIT LE SEUL ... OUPS !
QU'Y A-T-IL ?


ON NE DEVRAIT PAS ÊTRE SUR LA GRANDE DESCENTE !
PRESQUE VERTICALE ! CRAMPONNE-TOI !
114 . 3



SUZIE AIMAIT LES SENSATIONS FORTES ... MAIS QUELQUE CHOSE LUI DISAIT QUE CELLE-CI SORTAIT DE L'ORDINAIRE.

CE N'ÉTAIT PAS PRÉVU ...N'EST-CE PAS ?

QUI SAIT?... ET ÇA ... QU'EN PENSES-TU ?

AAAAAAH!

114-4




SIMPLE MONSTRE DE PAPIER !
REGARDE... DEVANT!


FIN DE LA LIGNE !


EAAARGH!
114 - 5

BLAKE... BLAAAKE ! AU SE-COURS !
CETTE FOIS...!
ALORS QU'EDMONDS AVAIT ABANDONNÉ TOUT ESPOIR POUR LUI ET SON AMIE, SOUDAIN DEUX PUISSANTES SERRES LES SAISIRENT...
BLAKE... TU... TU VOIS... CE QUI NOUS PORTE ?
OUI... ET JE N'EN CROIS PAS MES YEUX !
114-6



...REGARDE CE QUE NOUS SURVOLONS !

TU NE PENSES PAS QU'IL ...

114 - 7



CHOSE SURPRENANTE, ILS S'ENFONÇAIENT DANS LA LAVE, SANS DOMMAGES. ILS NE SENTAIENT ABSOLUMENT RIEN !

POURTANT, ELLE EST INCANDESCENTE !

PISTE D'ATTERRISSAGE... DROIT DEVANT !

114-8


NOS VISITEURS SONT ENFIN ARRIVÉS !


CE SONT DONC LÀ LES MISÉRABLES CRÉATURES, QUI DÉFIENT CONSTAMMENT LES FORCES DU MAL. À PART LE MASQUE, TOUT À FAIT NORMAUX.


MONTRE TON VISAGE !... DANS MON ROYAUME, ON TE TROUVERAIT TRÈS BEAU.
TES INSULTES RÉDUISENT VOS CHANCES DE SURVIE !


ARRÊTE TON NUMÉRO ! LE SURNATUREL, ON CONNAÎT ! TU NE FAIS PAS LE POIDS !
114 . 9


REGARDEZ!
AAARH!
DERNIER AVERTISSE-MENT ! NE CONTRARIEZ PLUS LES FORCES MAUVAISES ! CESSEZ DE VOUS IMMISCER DANS LE SURNATUREL...
...OU VOUS MOURREZ !
114 - 10


RAMENEZ-LES À LEUR MOYEN DE TRANSPORT !
ALLEZ-VOUS-EN !
BLAKE !... LE FEU !


UNE FOIS DE PLUS, NOUS TRAVERSERONS LES FLAMMES SANS NOUS BRÛLER !


SOUDAIN...
BLAKE!
QU'EST-CE QUE C'EST ?


AAAARRH!
114 . 11


JE... JE NE PEUX PLUS... RESPIRER !
J'ÉTOUFFE !
LA PETITE LOCOMOTIVE LES EMPORTAIT DANS UNE MER DE FLAMMES...

114-12


PUIS, LES IMAGES S'ESTOMPÈRENT...


...ET, PEU APRÈS...


BON SANG ! NOTRE SPECTACLE EST ASSEZ EFFRAYANT, MAIS PERSONNE NE S'EST ENCORE TROUVÉ MAL !


ÇA VA, VOUS DEUX ?
E-EH ?... QUOI ?
NOUS SOMMES SORTIS !


ÇA VA ...NE VOUS INQUIÉTEZ PAS ...VIENS, SUZIE .
114-13


LE COUPLE CAMPAIT PRÈS DU PARC.
AVONS-NOUS VRAIMENT VU CES MONSTRES... CES FLAMMES ?
VA SAVOIR !... EN TOUT CAS, L'AVERTISSEMENT ÉTAIT BIEN RÉEL !


"DERNIER AVERTISSEMENT ! NE CONTRARIEZ PLUS LES FORCES DU MAL ! CESSEZ DE VOUS MÊLER DU SURNATUREL ... OU VOUS MOURREZ !"


CES DERNIÈRES ANNÉES, NOUS SOMMES DEVENUS DES EXPERTS EN PARANORMAL.
ET ÇA DÉRANGE QUELQU'UN !


POUR L'INSTANT, NOUS N'ENQUÊTONS PAS ... DONC, NOUS NE RISQUONS RIEN !


À QUELQUE 250 KILOMÈTRES DE LÀ, MARLEY MANSION, UN VIEUX MANOIR, GARDÉ PAR D'ÉNORMES LIONS DE PIERRE, PERDU DANS L'HERBE FOLLE ... DERRIÈRE UN RIDEAU D'ARBRES ...
C'EST LÀ ... QUE TOUT SE PASSERA ! BIENTÔT !... APRÈS, IL RESTERA PEU DE TEMPS POUR SAUVER LE MONDE !
114-14


POURQUOI PERSONNE N'A-T-IL VOULU ME CROIRE ?


J'AI ÉCRIT À BLAKE EDMONDS... IL N'A JAMAIS RÉPONDU !
URGENT
REQUIERT UNE ATTENTION IMMÉDIATE · OUVRIR SANS TARDER
BLAKE EDMONDS
2 FARNLEY WAY WESTDALE
LONDON


SI EDMONDS N'AVAIT PAS RÉPONDU, C'EST QUE LA LETTRE ÉTAIT ARRIVÉE LE LENDEMAIN MÊME DE SON DÉPART EN VACANCES.


CES NUÉES SOMBRES... CE DOIT ÊTRE ÇA !


D'ABORD L'ÉCLAIR...


...MAINTENANT, LE SENTIER...
114 - 15



...LE GUERRIER TRICÉPHALE !

114.16


ET VOICI LA SORCIÈRE DE LA RÉVOLTE ! JE DOIS TROUVER BLAKE ET SUZIE, AFIN QU'ILS M'AIDENT À VAINCRE CES DÉMONS !
C'EST BIEN CE QUE J'AVAIS PRÉVU : LA PLANÈTE ENTIÈRE EST MENACÉE !
114-17


SEUL BLAKE POURRAIT M'AIDER ! JE DOIS LE TROUVER !


SOUDAIN...
ARRGH !


ET...
NON !...
NOOOON !


À 250 KILOMÈTRES DE LÀ, IL Y AVAIT AUSSI DES FLAMMES...


... MAIS CELLES, BIEN SAGES, D'UN FEU DE CAMP.
C'EST PRESQUE CUIT.
ET ÇA SENT BON !
114-18


SOUDAIN...
QU'EST-CE QUE C'EST?


ÇA VIENT PAR ICI !


ATTENTION!


UNE BOULE DE FEU !


AAAH !


CE N' EST PAS NATUREL!
114-19


BRUSQUEMENT, LES FLAMMES DISPARURENT, LAISSANT UNE PORTION DE GAZON CALCINÉE ET, AU MILIEU...
UN CORPS !


UNE VOIX TONITRUANTE, DONT IL LEUR FUT IMPOSSIBLE DE DÉCELER L'ORIGINE, EMPLIT LEURS OREILLES.
CECI EST UN AVERTISSE-MENT, BLAKE EDMONDS ! TU VOIS CE QUI ARRIVE À CEUX QUI SE DRESSENT CONTRE LES FORCES DU MAL !


EST... EST-CE VOUS... BLAKE... EDMONDS ?
VOUS ME CONNAISSEZ ?


...J'AI... ESSAYÉ DE VOUS JOINDRE... LES... DÉMONS SONT ICI... À MARLEY MANSION...
LA TERRE ENTIÈRE... EST EN DANGER.
114-20

VOUS...SEUL POUVEZ... AAAAH !
IL EST MORT?
OUI ... PAUVRE GARÇON ... IL A DÛ VIVRE UNE HORRIBLE EXPÉRIENCE.
D'ABORD, ON NOUS DIT DE "NE PAS NOUS EN MÊLER"... PUIS QUELQU'UN SOLLICITE NOTRE AIDE ...
NOUS AVONS AFFAIRE, C'EST SÛR, À QUELQUE CHOSE DE PARTICULIÈREMENT DIABOLIQUE !
ALORS ... ON ENQUÊTE ?
AVONS-NOUS LE CHOIX ?
EH ? QU'EST-CE QUE...?
ON DIRAIT UN TREMBLEMENT DE TERRE !
HII-ARGH!
114-21

LA TERRE S'OUVRIT BRUSQUEMENT...

AAAH!



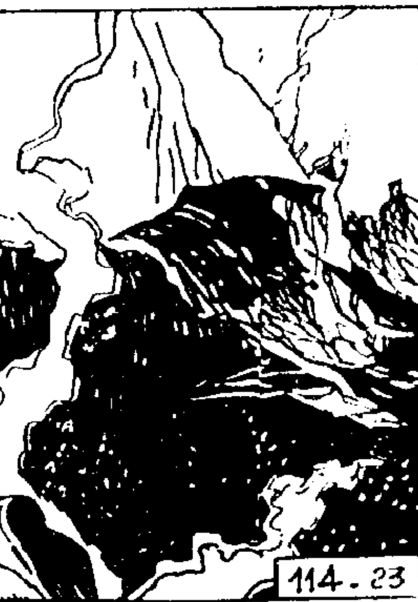


114-22


SUZIE ! ACCROCHE-TOI À MOI !


ET, DANS UN SURSAUT DÉSESPÉRÉ...
OUNNGH !


VITE... REMONTE DOUCEMENT... JE NE TIENDRAI PAS ÉTERNEL-LEMENT !
SI TU CROIS... QUE C'EST FACILE ...


114 - 23

INSENSÉS ! ON VOUS A DIT DE NE PAS VOUS IMMISCER DANS LE MONDE DES TÉNÈBRES !
MAINTENANT, VOUS ÊTES AU POUVOIR DU DÉVOREUR !

UN PETIT HUMAIN VIENT DEMANDER VOTRE AIDE...

...ET VOUS ACCEPTEZ DE SAUVER VOTRE MISÉRABLE PLANÈTE ? TANT PIS POUR VOUS !

MOUREZ DONC !

LA CORNICHE CÈDE !

ALORS...

ATTRAPEZ CE HARNAIS ! VITE !

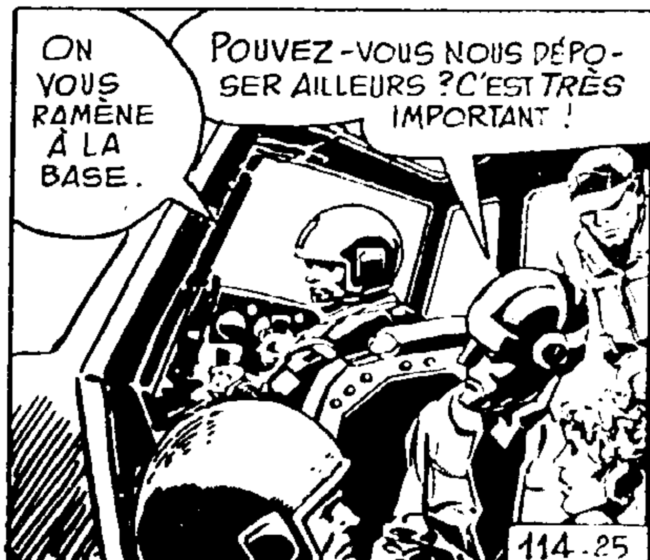
114.24



MERCI, LES GARS !... VOUS AVEZ CALCULÉ JUSTE !

UNE SECONDE DE PLUS, C'ÉTAIT TROP TARD !






OKAY !...VOUS ÊTES BLAKE EDMONDS ?... SI VOUS DITES QUE C'EST IMPORTANT...
RESCUE
DÉPOSEZ-NOUS À ... MARLEY MANSION.


AINSI ...
CURIEUX, TOUS CES NUAGES NOIRS JUSTE AU-DESSUS !
C'EST ICI !
RESCUE


MERCI DE VOTRE AIDE !
NOUS FERONS UN RAPPORT SUR CE QUI S'EST PASSÉ, ET NOUS DONNERONS VOTRE POSITION.


L'HOMME A DIT QUE LES DÉMONS ÉTAIENT ICI.
114-26


BLAKE! OH! MON DIEU !


UN RAYON LUMINEUX, JAILLI DE LA MAISON, L'A FRAPPÉ !




CE QUI A CAUSÉ LA MORT DE CES HOMMES EST LÀ !
VITE !


MAIS, À CE MOMENT...
LE FEU!
NOUS SOMMES PIÉGÉS !
114 - 27


UN SENTIER S'OUVRIT DEVANT EUX...


C'EST UNE INVITE, OU JE NE M'Y CONNAIS PAS !
DE TOUTE FAÇON, ON N'A PAS LE CHOIX !


BLAKE ! CETTE FLAMME SE DIRIGE VERS TOI !


LE MASQUE SAUTA DU VISAGE DE BLAKE.


LA FLAMME ... FAIT FLOTTER TON MASQUE ...
...VERS TOI !


AAAH!
114-28



HIIIIIII-HAAAAA ! C'EST UN JEU ! LE JEU DE LA MORT ! HOUOUOU-HAAAH !

TOI, TU AS L'HABITUDE, MAIS MOI...

RESTE CALME. POUR LE MOMENT, GARDE-LE !

114 . 29

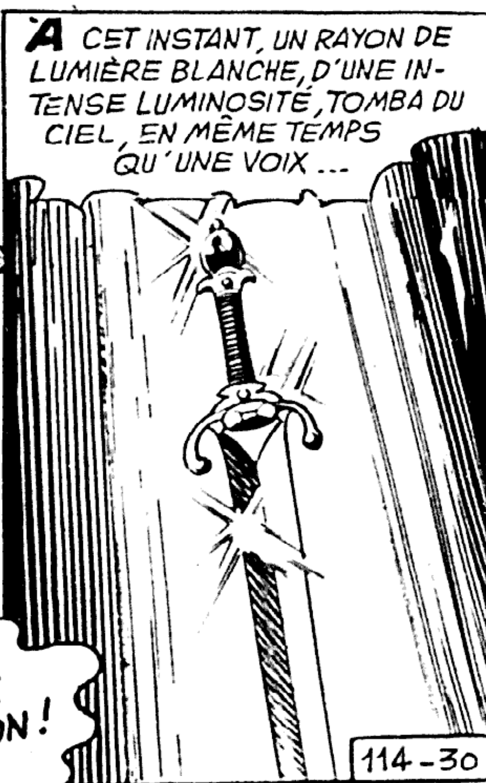
METTEZ-VOUS DÈS MAINTENANT EN VACANCES











EN LISANT NOS ALBUMS


MIEUX QUE RIEN !
A NOUS DEUX, LE LION !
JE DOUTE QUE LA S.P.A. EN PRENNE OMBRAGE !
IL ... IL DISPARAÎT ! UNE FOIS DE PLUS, TU M'AS SAUVÉ LA VIE !
ALORS... REMERCIE-MOI !
BLAKE ! DERRIÈRE TOI !
QU'EST ...?
CLAC !
114 - 31

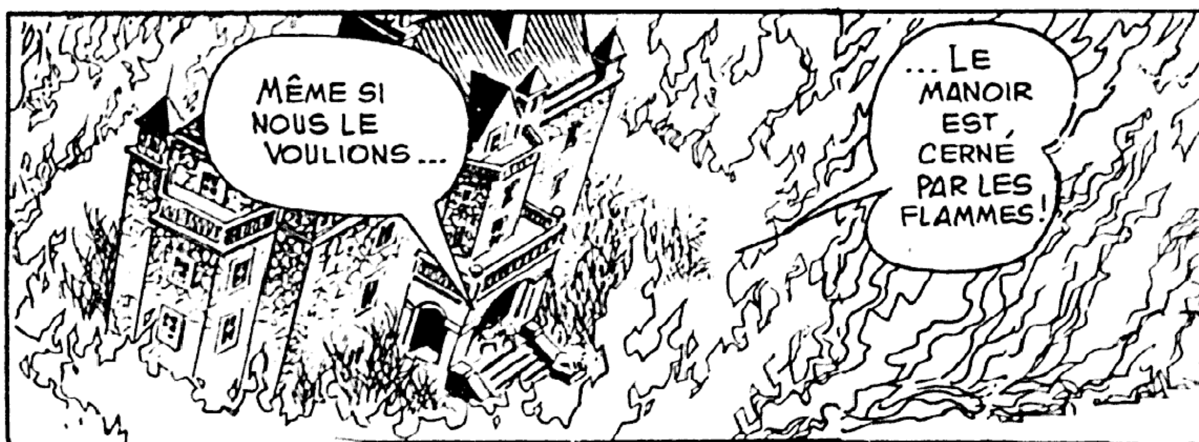

ATTENTION À LA PINCE !
J'AI VU !


ET JE RIPOSTE !


IL FLAMBOIE ... ET IL DISPARAÎT !


PARTI !
CE N'ÉTAIT PEUT-ÊTRE QU'UNE ILLUSION !


LE MASQUE RÉSISTE ! QUITTONS CET ENDROIT, BLAKE ... JE T'EN PRIE !
114-32


MÊME SI NOUS LE VOULIONS...
...LE MANOIR EST CERNÉ PAR LES FLAMMES!


CONTINU-ONS, ON N'A PAS LE CHOIX
MAIS, C'EST VIDE! NI MEUBLES... NI TAPIS! ET IL FAIT SI FROID!

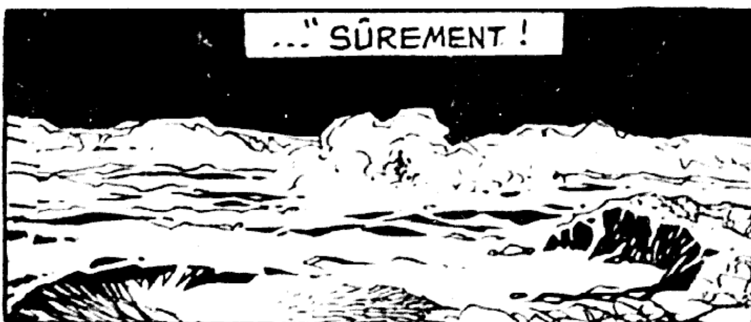

C'EST COMME SI ...ON ÉTAIT PRISONNIERS DANS L'ESPACE!
UNE AUTRE ILLUSION!


NOUS SOMMES... SUR LA LUNE!
C'EST IMPOSSIBLE!
114-33


NON, MORTEL, CE N'EST PAS UNE ILLUSION! JE PEUX VOUS TRANSPORTER OÙ JE VEUX, DANS L'UNIVERS!... DANS LA LUNE, PAR EXEMPLE!
LA VOIX DU DÉVOREUR.. À L'ORIGINE DE CETTE FOLIE!







SINISTRE, EN EFFET !

114-34





PRENDS ÇA !

TROP LENT, TRICÉPHALE !

NE TE MOQUE PAS DE NOUS, HUMAIN !

MIEUX VALAIT MOURIR VITE !

À PRÉSENT, D'ÉTERNELS TOURMENTS TE GUETTENT !

DE QUELS TOURMENTS PARLE L'UNE DES TÊTES ? LES DEUX AMIS POURRONT-ILS JAMAIS SORTIR DU MANOIR ENSORCELÉ ? RENDEZ-VOUS DANS JANUS STARK Nº 115, POUR LA FIN DE CETTE FANTASTIQUE AVENTURE !

FIN DE L'ÉPISODE 114-35

Les OVNI ne viennent plus sur TERRE



DEPUIS la fin des hostilités en Europe on s'était habitué à les voir passer, pas très loin de la Terre, mais suffisamment pour n'en avoir jamais rencontré véritablement un seul. On savait qu'ils volaient à des vitesses fabuleuses. Et si quelques avions militaires ou civils, dans le ciel des États-Unis ou ailleurs, avaient été approchés par certaines « soucoupes volantes » les équipages de ces appareils n'avaient pu qu'enregistrer des perturbations non catastrophiques dans l'équipement électrique de leurs avions. Leurs rapports, pour aussi complets qu'ils aient été n'en laissaient pas moins sur leur

faim les gens du B.I.R.O.V.N.I. (Bureau International de Recherches sur les Objets Volants NonIdentifiés).

Le Bureau disposait de services attentifs dans presque tous les pays du monde. Jusqu'en 1987, il avait reçu quelques informations concernant les phénomènes aériens qu'après recoupement, entraient dans le commencement de cette profusion de satellites qui agresse chaque jour davantage l'espace céleste. En janvier 1988, on avait espéré quelque nouvelle d'importance dans le sud-ouest de la France. Des centaines de personnes confirmaient le passage d'un OVNI. Après enquête minutieuse et le hasard d'une trouvaille en campagne, il avait été reconnu que tout cela se limitait à la chute d'un météorite « traditionnel ». Affaire classée. Et depuis, rien. L'unité européenne suivant son petit bonhomme de chemin depuis son difficile accouchement en 1992 et la raison humaine, désormais bien encadrée par les techniques rigoureuses de la consommation et de la production, entrait dans une ère de civilisation de plus en plus déshumanisée. L'homme-machine était parfaitement au point depuis qu'il savait pianoter sur des ordinateurs bourrés de mémoire. L'indépendance culturelle n'était plus qu'un ilôt de pensée pour quelques anarchismes sans poids. Certes, la littérature tenait bien la route commerciale tracée par l'Institut de Lectures Internationales Bernard Bivot, Institut à succursales dans les pays civilisés et par lequel tout livre reconnu par un de ses directeurs accèdait à sa semaine de gloire littéraire, avec les gains d'usage. Un tiers des terres cultivables dans les provinces de France avaient été mis en jachères, ainsi que la moitié en Espagne, un quart pour

l'Italie et trente-cinq pour cent en Allemagne. Nombreux étaient les agriculteurs chômeurs qui disposaient de beaucoup de temps pour lire. Mais dans cette catégorie sociale, le temps n'était pas au beau, ce qui a d'ailleurs toujours été une règle pour la campagne où il n'avait jamais fait le temps idéal et par conséquent compatible avec une bonne année de récoltes, quel qu'en soit le genre. Parallèlement à cet état de chose, certaines industries travaillaient à perte, comme les fabricants d'automobiles. Pour produire, ils devaient vendre, forcément. Depuis quelques années, ils payaient des reprises à des taux qui eussent fait rêver leurs anciens des années 85 et la suite. Dès l'installation de l'Europe sans frontière, ç'avait été la surenchère raisonnable qui allait de cinq mille à sept mille pour une reprise dont en 1946 on aurait fait ses beaux jours. Ensuite, on était monté à dix mille francs. Et là, une usine française encore non dénationalisée et sous prétexte que ses productions étaient en avance sur son temps, — il s'agit de la firme Billanlong —, reprenait n'importe quel véhicule pour la moitié du prix de celui qu'elle livrait, le solde payable à partir du douzième mois après la livraison et en trente-six mois, soit trois ans. Le véhicule était sous garantie totale, moteur et carosserie, durant quatre ans. (Les concurrents se limitaient à trois ans). Au terme des trois ans de paiement du solde, l'acheteur pouvait revendre son véhicule à n'importe quel agent de Billanlong qui lui en livrait un autre dans les mêmes conditions que le précédent. A l'analyse objective du système de financement, on entendit les hurlements de rire de toute la concurrence. Billanlong allait s'étaler dans la plus gigantesque des faillites ! Et la suite ! Eh bien non. Billanlong te-

nait toujours la route, comme déjà dit pour les choses de la culture des peuples. Certes, les finances de la Région France subvenaient au déficit congénital de l'entreprise. Elles y subvenaient seules, les autres régions Européennes s'étant toujours refusées à faire exception à la règle communautaire. Seule, l'Angleterre agissait comme la France auprès de sa firme Ronce-Roys, mais la clientèle de R.R. était tellement limitée que l'intervention de la Banque d'Angleterre ne pesait pas grand chose dans la feuille d'impôts des concernés.

Un autre problème intervenait dans la vente des véhicules. Il avait été mis en évidence après le dernier Paris-Dakar, janvier 2001, qui avait réuni 7 203 véhicules. Cela avait satisfait quelques transporteurs maritimes, certes, mais la véritable conclusion de l'affaire avait été fournie au micro-télé de toutes les chaînes par le vainqueur de l'année, Philippe Maurice qui avait déclaré à son arrivée à Dakar : « C'est fini ! Jamais plus je ne toucherai à un volant. Même dans le désert, y'a plus moyen de circuler ! — Mais à Paris, vous disposerez tout de même de votre véhicule ? avait demandé Salée Dabors, héritier d'un grand nom de la télé d'autrefois. — Pas du tout, répliqua vertement Maurice. Je donne ma super-turbo Billanlong aux restos de l'estomac et je roule en métro ! ». Philippe Maurice était une de ces idoles des jeunes dont on aime à se croire le reflet. Mais les victoires aussi nombreuses que spectaculaires du héros soulevaient des passions dont il avait parfaitement conscience. Il se voulait exemple et vivait assez exemplairement. Il ne buvait pas, n'avait qu'une seule amie de cœur et, comble de quelques vertus essentielles, Philippe Maurice ne fumait pas. Les paroles d'une aussi belle

nature eurent d'immenses échos dans l'Europe d'abord, dans le monde entier ensuite. Et, comme il l'avait dit, dès son retour en France, Philippe le Bien Aimé refila sa super-turbo aux restaurants de l'estomac qui la transformèrent en camionnette et l'équipèrent d'un moteur de récupération de deux-chevaux antique. Mais le geste était beau et fit école. Bien entendu, les restos précités refusèrent tous les dons d'autres véhicules. D'autre part, la mise en service des achats directement par minitel prit une accélération inattendue et justifia plus que jamais la nouvelle liberté de la femme dite d'intérieur. Plus de courses épuisantes dans les magasins d'alimentation et autres. Conséquence immédiate : diminution importante de la circulation automobile, baisse tentatrice sur l'essence et tous les produits pétroliers dont le savon en poudre est issu. Les fabricants de ces poudres se trouvant à bout de souffle dans la publicité onéreuse du plus blanc que l'autre, supprimèrent leurs surenchères blanchissantes et se livrèrent à une lutte des prix qui, comme pour Billanlong, se traduisit par des ventes à perte...

L'enchaînement de tout ce qui déséquilibre les grands rites de l'économie est parfois imprévisible. Depuis des années, les spécialistes du destin, de l'avenir, du futur et du bonheur réunis s'étaient penchés sur leurs vérités premières et commençaient à s'apercevoir que leurs systèmes révélaient de nombreux défauts. On réunit les gens qui s'occupaient des grandes gestions nouvellement installées, Europe, Grande-Russie, Grande-Amérique, Petite Afrique, Nouvel-Islam et Trust Asiate, ce dernier ayant récemment réalisé le prodige de réunir les intérêts privilégiés de la Chine (et alentour) et du Japon. De réunions à Genève en

réunions ailleurs et n'importe où, rien de constructif ou cohérent ne sortit de ces palabres sans fin où, pour la énième fois devant les théories les plus diverses concernant l'économie politique des peuples, leurs philosophies civilisatrices, leurs méthodes de production, leur style d'exploitation des techniques les plus avancées en matière d'électronique ou d'élevage du veau aux hormones, en un mot, du bonheur universel, on buta sur les divergences d'opinion et le communiqué de fin de stage. Où l'on disait que les choses avançaient lentement malgré les difficultés de l'heure, mais qu'une nouvelle réunion permettrait de mieux approcher les problèmes déjà bien compris de tous. Après quoi, le Nouveau Fond Monétaire International distribua ses offrances habituelles aux tiers et quart monde associés. Et habituels. On savait que c'étaient des fonds perdus. Mais les bonnes œuvres ne bénéficient que de dividendes de bonheur éternel. Et comme tout cela ne débouchait sur aucune solution de bonheur immédiat, terrestre et forcément provisoire, les gens venant d'ailleurs, ceux que par ignorance absolue on appelait les petits hommes verts, s'étaient depuis longtemps détournés de toute tentative d'approche des petits hommes de la planète Terre.

⁂

C'est au 3 759e Congrès pour les Béatitudes Mondiales que Gaston Palassos, Grec par son papa et Marseillais par sa maman, ingénieur en biologie alimentaire surgelée eut la révélation de ce que nous avançons plus haut. Alors qu'il se promenait en solitaire sur les terres bibliques de Judée, là où s'arrête le souvenir de Moïse sur terre et où les armes sentent encore la poudre du toujours avant-dernier coup de feu, Gaston entendit comme un

chuintement aérien et supposa que le coin se prêtait décidément toujours à quelque événement venant de Dieu, judaïque ou islamique. Et peu lui importait le genre, vu que, depuis longtemps, il avait renoncé aux prières pour ne remercier que de ce qu'il recevait, selon le bon vouloir du ciel et de ses principaux occupants. Il s'en remettait toujours à eux, sans spécifier lequel, pour ce qui était de ses choix importants, c'est-à-dire vivre sans trop angoisser sa manière de vie. Dans certains milieux aux rigueurs apparentes mais incomplètes, on le disait quelque peu marginal, une vraie tare dans une société bien encadrée dans ses quatre dimensions. Mais, eu égard son savoir et les résultats qu'en tiraient ses employeurs et leurs imitateurs, Gaston vivait dans le travail comme d'autres dans l'eau quand ils sont poissons. Le bruit céleste cessa et Gaston vit une soucoupe volante qui ne volait plus mais, par le système de gravitation cosmologique bien connu des spécialistes, se tenait immobile, à quarante centimètres au-dessus du sable du désert sur lequel traînait quelques capsules de copsi-cola. Pas du tout impressionné par le machin dont il connaissait bien le principe de surgélation (cri-ogénie) possible pour que ses occupants pussent traverser pendant des siècles l'espace intersidéral, il s'approcha. Autour, le désert exceptionnellement vide par mesures prophylactiques que Gaston mettait à profit pour étudier le comportement des moules des sables, nouvelle espèce de mollusques lamellibranches aux valves redoutables et curieusement bien adaptées aux mers de sable. Il avait suffi à Gaston de retrouver, également par hasard, quelques spécimens survivants dans le département d'Auvergne-Orientale, échappés des bouleversements terrestres



et souffrant malgré tout du manque de sable réel, vu que l'Auvergne est très volcanisée autant que fromagère. De là à aller implanter ses moules dans le désert de Judée, où déjà s'étaient déroulés quelques célèbres événements, il n'y avait qu'un vol en jet que Gason avait entrepris, aidé par une modeste équipe arcachonnaise qui s'était installée définitivement au bord de la Mer Morte, par atavisme sans doute et ne voulant plus entendre parler de désert aux moules. Gaston avait haussé les épaules et dit qu'il ne démordrait pas de son but initial, comme s'il se croyait investi d'une mission humanitaire et mondiale. La présence de cette soucoupe volante et suspendue dans le vide entrait certainement dans les mystères qui animent la vie de tout individu prédestiné à de grandes choses. A pas mesurés, Gaston approcha de l'engin dont une petite partie coulissa vers le haut, puis vers le bas, agissant

d'abord comme une porte en rideau, puis comme un petit tobogan sur lequel s'engagea un être apparemment conforme à ce qu'était Gaston, c'est-à-dire doté d'une tête sympa, de deux bras, deux jambes et buste d'athlète bien constitué. Il ne portait qu'un petit slip et Gaston en conclut qu'il avait de la décence. Au bas de son tobogan qu'il avait descendu comme quelqu'un qui pratique le skate-board tel un titi sur les dalles du Trocadéro, l'homme n'était pas plus vert que Gaston très bronzé. « Salut, ami ! » lança l'inconnu.

— Bienvenu, répondit Gaston immédiatement conquis par le ton convivial de l'autre, sans accent notable, mais en français.

— Je me présente... Thymbrée...

— Ah... oui... eh... euh... moi c'est Gaston Palassos... mais, si vous vous permettez... je n'ai pas bien compris votre nom... m'excuse...

— Thymbrée...

— ... comme ça s'écrit ? » douta Gaston.

L'homme épela et Gaston se souvint, car il était fort cultivé. Thymbrée, autrefois, c'était une grande plaine de Phrygie, pays d'Asie Mineure, où Crésus avait reçu la pâtée d'un certain Cyrus roi des Perses, quelques 60 ans avant l'ère chrétienne. La légende voulait que les survivants de la défaite étaient tous devenus plus ou moins zinzins et, le verbe s'usant au cours des ans, on les appela les Timbrés. Le qualificatif est devenu courant pour désigner les zinzins du monde moderne. D'où la confusion de Gaston réparée par Thymbrée qui précisa encore :

« Je suis un descendant direct de Crésus dont la famille, au cours des siècles, a su préserver une grande part de sa fortune qui était considérable, comme vous devez le savoir...

— Je vois ! soupira Gas-

ton un peu abasourdi par ce rappel doré.

— Non. Vous ne voyez rien. Les Thymbrées de la défaite du même nom réalisèrent combien la guerre débouchait sur la folie vraie, la seule que les hommes les plus raisonnables ne parviennent toujours pas à éliminer de leur planète. Alors, jusqu'à l'époque, que vous appelez le Moyen Age, les Thymbrées se sont penchés sur toutes les sciences balbutiantes. Ils ont trouvé ce que vous ignorez encore et, bien entendu, tout ce que vous avez conquis en plus de vingt siècles de sottises guerrières. Et puis, un jour qui fut le plus beau de leur travail, ils quittèrent la terre à bord d'aéronefs bien plus rustiques que celui-ci (Thymbrée désigna sa soucoupe) et s'installèrent sur la planète Gamma, la plus blanche de toute, tellement blanche que vous ne l'avez encore pas découverte dans l'espace sidéral !

— Fabuleux ! s'entousiasma Gaston... Si vous saviez combien je suis content de vous voir !.. Depuis plusieurs années, nous de la Terre, nous ne recevons plus une seule visite de ce que nous appelons encore des OVNI ! Vous êtes le premier à descendre d'un de vos engins et à parler avec un être de cette planète que j'aime tellement mais...

— Mais quoi ? sourit Thymbrée.

— Bof ! C'est une longue histoire que l'on croit bien terminée et qui, pour un oui, pour un non, bascule à nouveau dans les délires de la violence, des mensonges officialisés et des affrontements meurtriers.

— La guerre ! soupira Thymbrée compatissant.

— Et oui ! La guerre. On croit que c'est fini et ça repart ailleurs comme en quarante !

— Vous n'en sortirez jamais, mon pauvre ami !

— Pourquoi donc ! Je sais que nous n'en sortirons

jamais. Mais je m'interroge sur les raisons de cette fatalité !

— Très simple à expliquer, mon ami ! Les gens de la Terre réfléchissent bien trop pour savoir aimer leur prochain. Les idées appartiennent aux Grands Sages qui les ont laissées partir chez tous les imbéciles de votre planète. Alors, certains imbéciles s'en servent moins bêtement que d'autres, mais ça laisse des traces, vous comprenez !

— Oh que oui ! s'affligea Gaston.

— Dites-moi en deux mots ce que vous faites ici... Personnellement, je tâte le terrain pour retrouver des traces de notre dernier passage sur la Terre...

— L'Asie Mineure, c'est pas loin d'ici, mais c'est tout de même par là, » indiqua Gaston, geste ample de qui aime les grands espaces.

Et il enchaîna sur la réponse qu'attendait Thymbrée :

« En deux mots, j'implante des moules dans le désert. Vous avez faim ? »

Il puisa dans une sacoche et en tira une moule vaste comme sa main. Il l'ouvrit en expert et la tendit à son visiteur qui la goba délicatement, pour ensuite postillonner à cause de quelques grains de sable inopportuns.

« En principe, on les époussette avant consommation ! s'excusa Gaston.

— Nous sommes entre nous ! C'est excellent encore qu'un peu sec.

— Nous disposons de quelques assortiments épicés ou sucrés...

— Et à part ce travail passionnant, avez-vous d'autres ambitions cher Gaston... Vous permettez ma familiarité !

— Je vous en remercie de tout cœur ! » s'émut Gaston.

Il fronça les sourcils, secoua lentement la tête comme on le fait d'un arbre duquel on veut faire tomber les derniers et très fragi-

les fruits et dit enfin, presque sourdement :

« Je vous envie sans même connaître votre mode de vie ! Sans doute possèdez-vous le vrai Grand Savoir...

Gaston interrogeait et affirmait à la fois. Thymbrée posa une main sur l'épaule du terrien et dit doucement :

« Nous savons bien ce que nous savons et nous maîtrisons parfaitement ce savoir-là. Quant à ce que nous ne savons encore pas, nous savons bien que nous ne le savons pas. Voilà ce qu'est notre Grand Savoir, ami.

— Vous parlez comme un Prophète ! s'émerveilla Gaston.

— Les Prophètes sont éternels et moi je ne le suis pas, mais j'ai encore quelque avenir devant moi... Je n'ai que trois siècles à peine, mais j'ai été désigné pour tâter le terrain, comme vous dites.

— Vous êtes venu seul ?

— Mon engin est dirigé depuis Gamma et nous ne voulons pas disperser nos gens. Aussi avez-vous été choisi pour nous informer sur ce qui se dit et se fait ici... Le Conseil Gammien avait décidé de suspendre toute intrusion dans votre espace aérien jusqu'à ce qu'un homme de bonne volonté se manifeste au plus pur niveau de son cœur et de son esprit... C'était vous, cher Gaston. Et voilà pourquoi, les terriens ne voyaient plus... d'OVNI dans leur ciel, ni dans leurs fantasmes, il faut tout de même le reconnaître !

— C'est bien vrai, ça ! s'attendrit Gaston.

— A part vos moules, quelque chose vous retient-il ici ?

— Rien du tout. Sauf que de temps en temps, j'allais voir une copine qui habite... N'en parlons plus ! Vous voulez que je vienne avec vous ?.. »

Vingt minutes plus tard, Gaston Palassos changeait d'identité pour devenir sans restriction Thymbrée

Junior. Il prit place sur un fauteuil-bascule et se laissa emporter sans bruit vers Gamma. L'engin survola la rive ouest de la Mer Morte où la tribu des Arcachonnais eut loisir de la voir, ainsi que l'avait voulu Gaston. Il désirait que ses ex-amis ne pussent pas douter de l'existence d'un monde vivant autre que la Terre. Et c'est après cette fantastique vision que les ostréiculteurs du coin allèrent directement voir le Consul de l'ONU le plus proche de leur cité lacustre, en changant leur hymne folklo : « A la pêche aux moules-moules-moules... ». Le Consul ne put douter de l'apparition et envoya la nouvelle sur les ondes. Le soir même, les Arcachonnais babillèrent devant les caméras pendant une heure. Des reporters tentèrent de retrouver la trace des passagers de l'espace mais, à part la trace des pas de Gaston et de Thymbrée qui finissaient dans le sable, sans explication, rien ne put affûter les dires des éleveurs d'huitre. Mais la nouvelle ne s'en propagea pas moins et les Hommes de la Terre reprirent difficilement confiance, assurés enfin de ne pas être seuls dans l'immensité d'une galaxie où leur bêtise à vivre ensemble décourageait les meilleurs d'entre eux. Ils se reprirent à croire que leur Terre, dont le cœur était tout de même encore chaud, retrouverait, avec l'aide « des autres », le rayonnement dont sont parées toutes les étoiles et qu'elles distribuent en souvenir d'éternité. Ils ignoreraient longtemps que Thymbrée avait dit à Thymbrée Junior : « Quand tu SAURAS, tu reviendras ici ! »... Ainsi vont les prophètes.

Y'a qu'à attendre !

Henri COURBIERES



ZARGA

LES JOYAUX DE LA COURONNE

« LE GRAND ZARGA, UN HYPNOTISEUR DE MUSIC-HALL EN PLEINE DÉCONFITURE, S'EST DÉCOUVERT L'ÉTONNANT POUVOIR DE S'AUTO-HYPNOTISER, PUIS DE SE DOTER, POUR UN TEMPS LIMITÉ, DU TALENT DE SON CHOIX. DÉTERMINÉ À SE VENGER DU MONDE ENTIER TOUT EN S'ENRICHISSANT, ZARGA DEVIENT TRÈS VITE L'ENNEMI PUBLIC NUMÉRO UN, LE CAUCHEMAR DE L'INSPECTEUR CLAUDIUS GUMBLE ET DE SON ASSISTANT, PARKER, CHARGÉS DE L'ARRÊTER... »

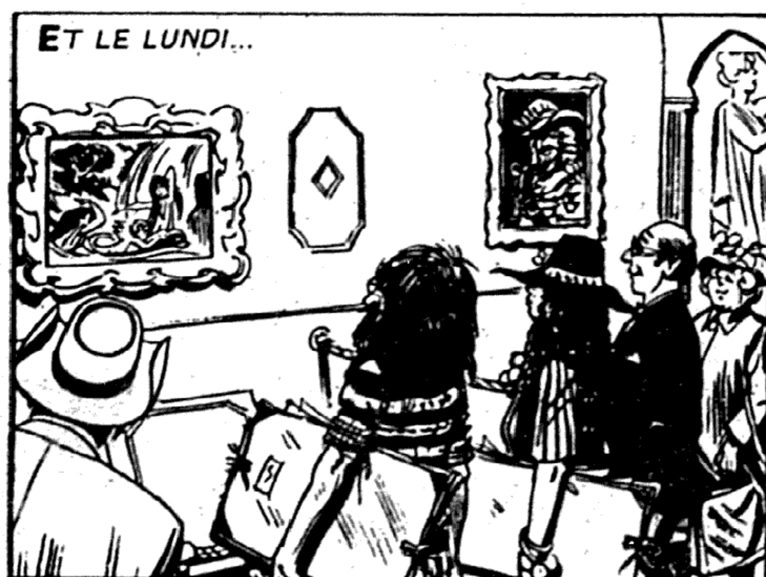





MAIS ÇA N'A PAS L'AIR DE VOUS INQUIÉTER! VOUS VOULEZ LAISSER TOMBER L'AFFAIRE?
QUELLE IDÉE! LE JARDINAGE M'AIDE À RÉFLÉCHIR, TOUT SIMPLEMENT! ALLONS, CALMEZ-VOUS, PARKER ET JETEZ UN COUP D'OEIL LÀ-DESSUS!


UN ARTICLE QUE J'AI DÉCOUPÉ DANS LE JOURNAL D'HIER.. JE CROIS QU'IL Y A LÀ DE QUOI FAIRE SORTIR NOTRE LOUP DU BOIS!
UN VAN DEERING? QUI LUI ACHÈTERAIT UN TABLEAU AUSSI CÉLÈBRE?
UN GRAND MAÎTRE FLAMAND À LA GALERIE LYLE. LES LONDONIENS POURRONT ADMIRER LES FAMEUSES "NYMPHES À LA CASCADE" À PARTIR DE LUNDI.


ZARGA NE CHERCHERA MÊME PAS À LE VENDRE! CE N'EST PAS LE PROFIT QUI L'INTÉRESSE, C'EST LE VOL!
OUI ET LE VOL D'UN VAN DEERING LUI PARAÎTRA UNE GAGEURE! EN TOUT CAS, RIEN NE NOUS EMPÊCHE DE PRENDRE NOS PRÉCAUTIONS


ET LE LUNDI...


RIEN À SIGNALER, PARKER?
RIEN, CHEF... LE CALME PLAT! JE NE CROIS PAS QU'IL TENTE QUOI QUE CE SOIT EN PLEIN JOUR!


À CET INSTANT PRÉCIS...
2


HÉ, HÉ ! IMBÉCILES HEUREUX QUI NE PENSENT MÊME PAS À MA FORMATION THÉÂTRALE !
TOILETTES


L'ART DU MAQUILLAGE N'A PAS DE SECRET POUR LE GRAND ZARGA !


D'APRÈS MES CALCULS, CETTE LUCARNE DONNE SUR L'ANCIENNE RÉSERVE ! ALLEZ, HOP !
3


MAINTENANT, IL IMPORTE D'ÊTRE TRÈS PRÉCIS! VOYONS, NOUS DISONS... EXACTEMENT QUATRE-VINGT DOUZE CENTIMÈTRES EN PARTANT DE LA GAUCHE!


LÀ... JE SUIS JUSTE DERRIÈRE!
SCRIIK!


HÉ, HÉ! DÉCOUPEZ EN SUIVANT LE POINTILLÉ!
4


DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR...
J'ENTENDS COMME UN BOURDONNEMENT. PAS VOUS, CHEF ?
MOI, JE ME LAVE LES OREILLES, PARKER ! UN PEU DE TENUE, MON VIEUX ! VENEZ !

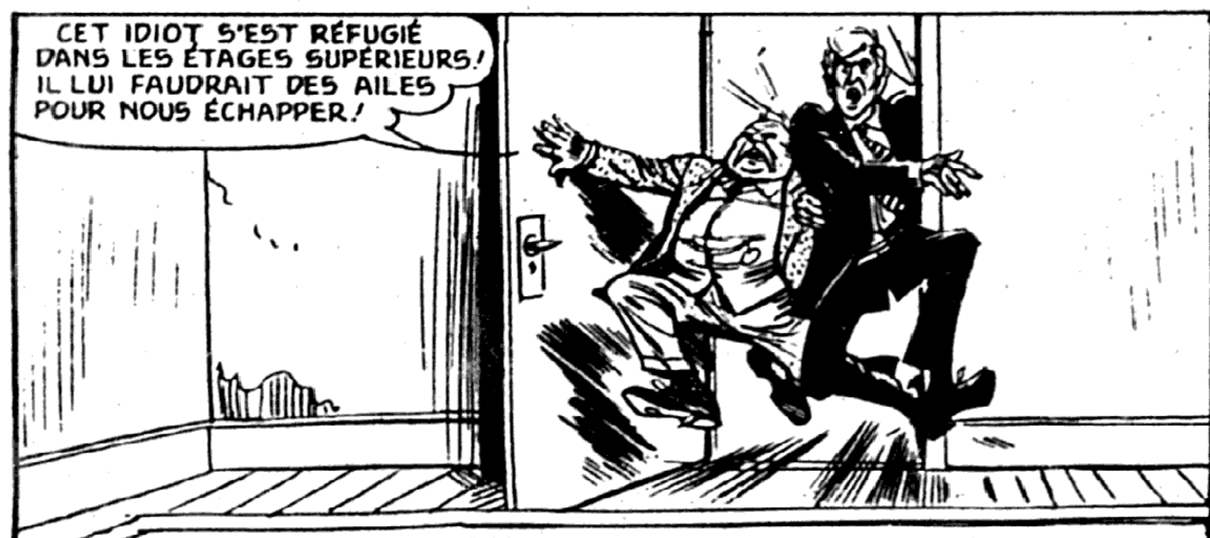

SOUDAIN...
HA, HA, HA, HA, HA !
REGARDEZ, CHEF... LE TABLEAU !
SCRAT ! KR-R-AK ! CRANG !


ET VOILÀ ! TOUJOURS AUSSI RIDICULE, GROS PLEIN DE SOUPE !
CETTE FOIS, LA MESURE EST COMBLE !


SIFFLEZ, PARKER ! DONNEZ L'ALERTE ! JE LE PRENDS EN CHASSE !
FLUIIIP-IIIP-IIIIP !


MAIS POUSSEZ, BON SANG ! VOUS NE VOYEZ PAS QUE JE SUIS COINCÉ !
JE POUSSE, CHEF ! JE POUSSE !
5


TROP TARD! L'OISEAU S'EST ENVOLÉ!
IL EST PASSÉ PAR LÀ, CHEF!


CET IDIOT S'EST RÉFUGIÉ DANS LES ÉTAGES SUPÉRIEURS! IL LUI FAUDRAIT DES AILES POUR NOUS ÉCHAPPER!


HÉ! HÉ! LE GROS GUMBLE N'EN REVIENDRA PAS!
6


VOILÀ! JE N'AI PLUS QU'À METTRE UNE NOUVELLE CORDE À MON ARC!


ZARGA TU AS L'AUDACE, LE SENS DE L'ÉQUILIBRE ET LA VIGUEUR D'UN CHAMPION DE SAUT EN SKI!


ZZZZZT!
ZZZZZBRAAAMP!
ZAARGA!


PARKER, VITE! ARRÊTEZ-LE!
TOUJOURS OPTIMISTE!
7


REGARDEZ-LE!
BZIIIIISSS!


JE N'EN REVIENS PAS! IL EST ASSEZ FOU POUR SAUTER!


BRUSQUEMENT...
DE LA HAUTEUR... IL FAUT QUE JE PRENNE DE LA HAUTEUR!
8


GRANDS DIEUX! IL VEUT SURVOLER LA TERRASSE DU GRAND MAGASIN!


IL VA S'ÉCRASER CONTRE LE PARAPET ET TOMBER COMME UNE PIERRE!
HOOO... HISSE!


BIEN JOUÉ!
SCR-R-R-AK!


PARFAIT. CE BASSIN! JE VAIS POUVOIR REPRENDRE DE L'ÉLAN!
9


QU'EST-CE QUE C'EST? QU'EST-CE QU'IL NOUS VEUT?
SPLATOOMPA!
DU CALME, MES PETITES DAMES! ZARGA N'A PAS DE TEMPS À PERDRE!


IL RICOCHE SUR L'EAU COMME UN GALET! IL VA SAUTER DE L'AUTRE CÔTÉ!


L'OPÉRATION LA PLUS DÉLICATE!


CET ÉNORME TAS DE SABLE FAIT UNE PENTE D'ATTERRISSAGE TRÈS CORRECTE!


SWIIIIOOSSSH!
10



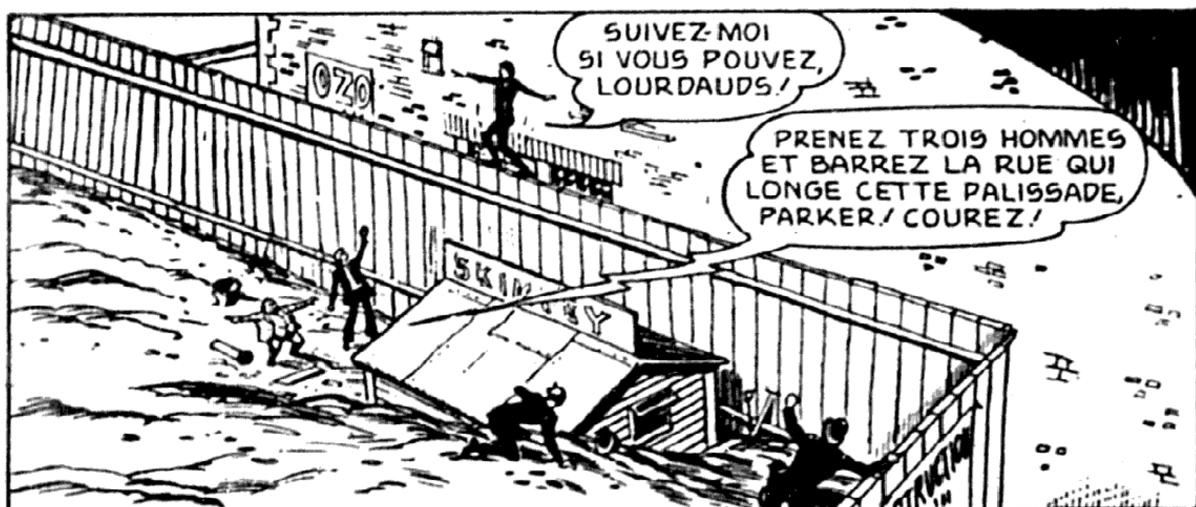


ZARGA ! TU AS LA LÉGÈRETÉ ET L'ADRESSE DU PLUS HARDI DES FUNAMBULES !

ZAAARGA !

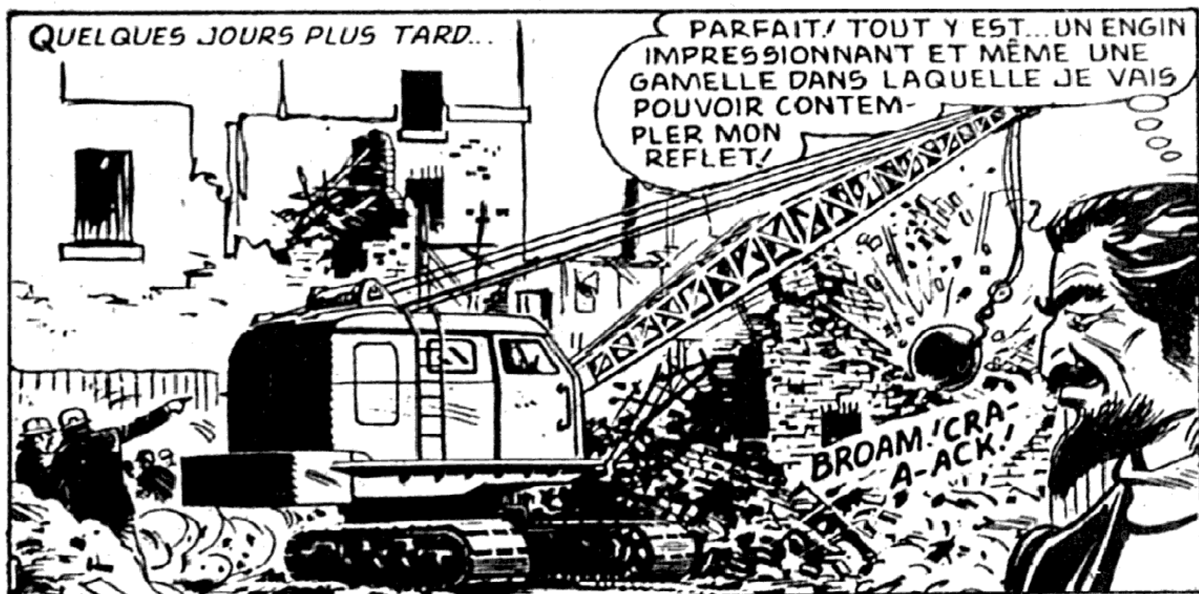
ZZT !

11


SUIVEZ-MOI SI VOUS POUVEZ, LOURDAUDS!
PRENEZ TROIS HOMMES ET BARREZ LA RUE QUI LONGE CETTE PALISSADE, PARKER! COUREZ!


LE GRAND ZARGA VOUS SOUHAITE LE BONJOUR, MESSIEURS!
ABF 40J

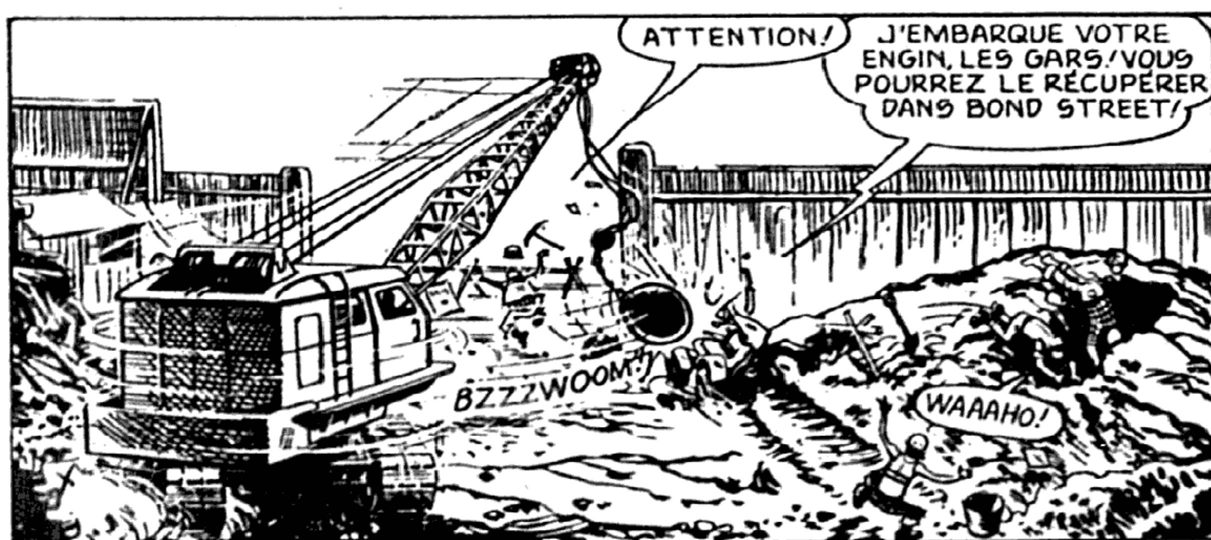

TROP TARD! IL AVAIT BIEN PRÉPARÉ SON COUP, CHEF! AU VOL DU TABLEAU ON PEUT AJOUTER CELUI D'UNE VOITURE!
BOF! UN JOUR OU L'AUTRE, IL COMMETTRA UNE ERREUR! IL LE FAUDRA BIEN, BON SANG, SI NOUS NE VOULONS PAS NOUS RETROUVER AU CHÔMAGE!
SCRIIIICH!
VROOOUM!
NO
12


QUELQUES JOURS PLUS TARD...
PARFAIT! TOUT Y EST... UN ENGIN IMPRESSIONNANT ET MÊME UNE GAMELLE DANS LAQUELLE JE VAIS POUVOIR CONTEMPLER MON REFLET!
BROAM! CRA-A-ACK!


ZARGA! TU AS TOUTE L'EXPÉRIENCE NÉCESSAIRE POUR MANŒUVRER UNE GRUE DE DÉMOLITION!


HÉ, CHARLIE, REGARDE-LE! ON DIRAIT QU'IL A PRIS UNE DÉCHARGE ÉLECTRIQUE!
BOF! IL A DÛ RECEVOIR UN CAILLOU SUR LE PIED! C'EST DOUILLET, CE GENRE DE MEC!
ZZZZTT
ZAAARGA!
13


DU VENT, MON VIEUX! JE PRENDS LA RELÈVE!
HÉ! QU'EST-CE QUE VOUS FABRIQUEZ ?
AAAHH!


ATTENTION!
J'EMBARQUE VOTRE ENGIN, LES GARS! VOUS POURREZ LE RÉCUPÉRER DANS BOND STREET!
BZZZWOOM!
WAAAHO!


HA! HA, HA! LEUR QUARTIER CHIC... LEURS GRANDS BIJOUTIERS! DÉTALEZ, RUPINS! DÉTALEZ COMME DES RATS!
KRRA-ANCH!


SEIGNEUR! LA RÉVOLUTION!
VITE! POUR L'AMOUR DU CIEL, APPELEZ LA POLICE!


LA VRAIE TUILE, CHEF! ZARGA A DÛ SE METTRE EN TÊTE DE DÉTRUIRE LONDRES! IL A DÉJÀ FAIT UN DÉSASTRE DANS BOND STREET!
TONNERRE! SI C'EST LA GUERRE QU'IL VEUT, IL L'AURA! FAITES ÉVACUER LA POPULATION DU COIN, PARKER, ET QUE TOUTES LES RUES SOIENT BARRÉES!


MOBILISEZ TOUS LES POLICIERS DE LA VILLE S'IL LE FAUT! IL N'EST PAS QUESTION DE LE LAISSER ÉCHAPPER! PAS CETTE FOIS!


ILS METTENT LE PAQUET, DIS DONC! TU CROIS QU'ILS L'AURONT, BERT?
TU RIGOLES! IL A SÛREMENT FILÉ DEPUIS LONGTEMPS AVEC DES DIAMANTS PLEIN LES POCHES, LE ZARGA!


MAIS...
HA, HA, HA! ENFIN! SOYEZ LES BIENVENUS, MESSIEURS!
IL EST LÀ... ET IL SE PAYE NOTRE TÊTE!
15


RAVI DE VOUS AVOIR REVU, GUMBLE!
LES ÉGOÛTS! VITE, ARRÊTEZ-LE, PARKER!


IL VIENT ENCORE DE S'HYPNOTISER, CHEF!
IL DOIT AVOIR UNE BONNE RAISON DE PASSER PAR LES ÉGOÛTS! MAIS LAQUEL-LE?


UNE VIGTAINE DE MINUTES PLUS TARD..


VOITURE SIX APPELLE CONTRÔLE! ENVOYEZ DES RENFORTS! C'EST URGENT. ZARGA NOUS A ATTAQUÉS: IL SORTAIT D'UNE BOUCHE D'ÉGOÛT!
NOUS N'AVONS PLUS UN HOMME DISPONIBLE! ILS SONT TOUS DANS BOND STREET! QU'EST DEVENU ZARGA? RÉPONDEZ!


IL EST EN TRAIN DE GRIMPER...ENFIN, IL ESSAIE DE S'INTRO-DUIRE...DANS LA PRÉFECTURE DE POLICE!
HEIN???

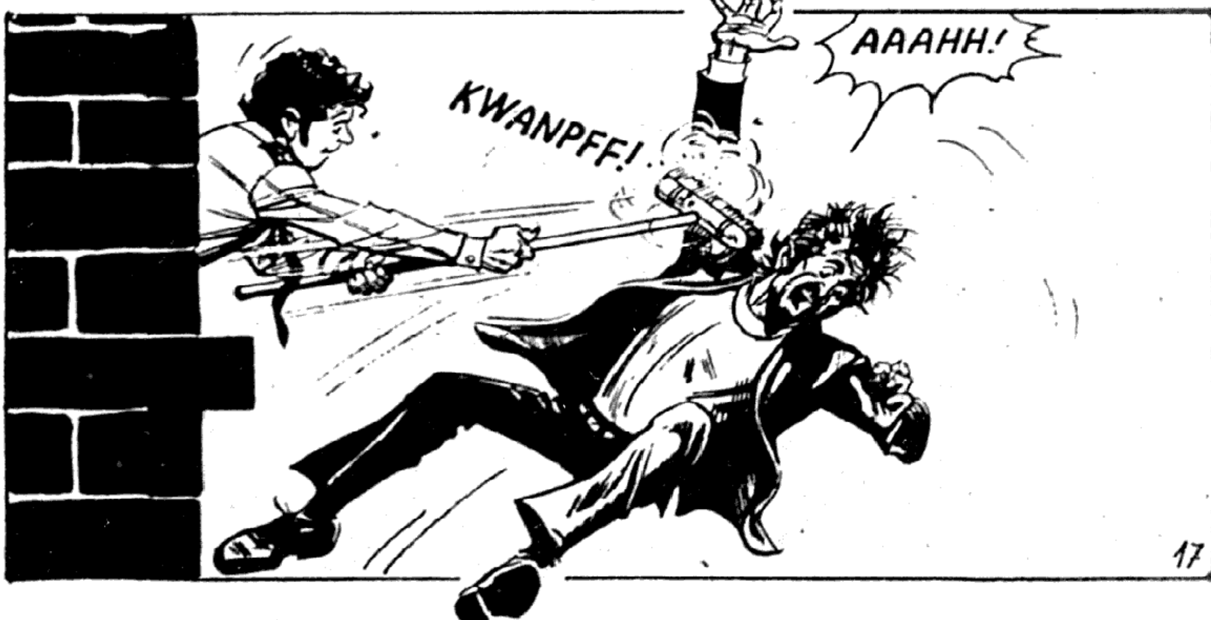

NOUS NOUS SOMMES LAIS-SÉS AVOIR COMME DES ENFANTS, PARKER!
16


ZARGA VOULAIT NOUS ÉLOIGNER ET IL A PARFAITEMENT RÉUSSI !
POURQUOI ALLER SE FOURRER DANS CE NID À FLICS ? C'EST ABSURDE !


PAS POUR LUI ! IL A UNE IDÉE DERRIÈRE LA TÊTE ! ACTIVEZ, PARKER ! NOUS AVONS ASSEZ PERDU DE TEMPS !
VOILÀ, CHEF !


CEPENDANT...
AH ! VOICI UN JEUNE LIMIER QUI VA REGRETTER DE NE PAS AVOIR SUIVI SES COLLÈGUES !


MAIS...
HÉ, LÀ-HAUT ! VOUS VOUS CROYEZ AU SPECTACLE ? QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR LE FAIRE TOMBER !
EUH... TOUT DE SUITE, INSPECTEUR !


AAAHH !
KWANPFF !
17


OUF!
ZA-A-A-NNG!
BON SANG
DE BON SANG
DE DRAPEAU!


SPLANG!
CLANG!
CLING-CLING!
BIGRE! ÇA DEVIENT DANGE-
REUX ... IL VAUT MIEUX PRES-
SER LE MOUVEMENT!


LUI! MAIS IL EST
INCREVABLE!
ARCHIVES
ENTRÉE
INTERDITE
KRA-A-ASCH!
18


LÀ ! IL NE JOUERA PAS AVEC SON BALAI PENDANT UN MOMENT ! LE DOSSIER, MAINTENANT !
SVLAAANG !


YAA-HAA-HAAH ! XP-10 A... OU COMMENT RÉUSSIR LE CAMBRIOLAGE LE PLUS SENSATIONNEL DE TOUS LES TEMPS ! EN ROUTE !


TOUJOURS À LA TRAÎNE, GUMBLE ! À LA REVOYURE !
BON SANG ! ET IL EMPORTE UN DOSSIER !
19


SECOUEZ-VOUS, MON VIEUX.! ZARGA A VOLÉ UN DOSSIER! POUVEZ-VOUS ME DIRE LEQUEL!
JE NE PEUX PAS LE SAVOIR AVANT D'AVOIR CONSULTÉ L'INDEX, INSPECTEUR! SI VOUS VOULIEZ M'AIDER À ME RELEVER!...


VOILÀ! XP-10A... LE DOSSIER SECRET DU DISPOSITIF DE SÉCURITÉ DE LA TOUR DE LONDRES!
LA TOUR DE LONDRES? ÇA NE PEUT SIGNIFIER QU'UNE CHOSE!

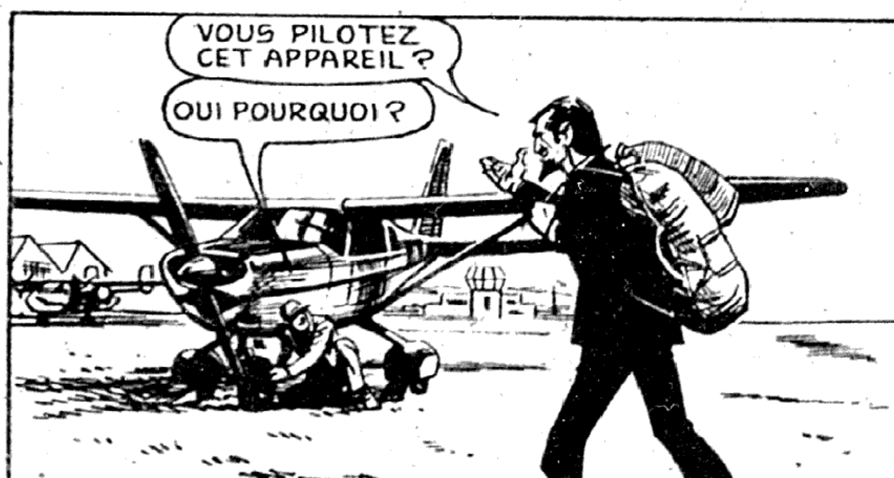

ZARGA A L'INTENTION DE S'EMPARER DES JOYAUX DE LA COURONNE!


LES JOYAUX DE LA COURONNE! IL FAUT L'EN EMPÊCHER À TOUT PRIX, GUMBLE. VOUS M'ENTENDEZ? L'EUROPE ENTIÈRE SE GAUSSERAIT DE SCOTLAND YARD!
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, MONSIEUR LE PRÉFET! J'AI PRIS TOUTES LES MESURES NÉCESSAIRES! LES RUES QUI MÈNENT À LA TOUR SONT SURVEILLÉES!
20


DES POLICIERS SE MÊLENT AUX TOURISTES ! MES VINGT MEILLEURS HOMMES SONT DÉGUISÉS EN HALLEBARDIERS ! ZARGA N'A AUCUNE CHANCE D'ARRIVER À SES FINS !
JE L'ESPÈRE POUR VOUS, GUMBLE !


TROIS JOURS PLUS TARD...
TOUJOURS RIEN, CHEF ! ZARGA NOUS A PROBABLEMENT REPÉRÉS ! IL A DÛ RENONCER !
ZARGA NE RENONCE JAMAIS, PARKER ! IL NOUS A BIEN LAISSÉS MIJOTER ET C'EST MAINTENANT QU'IL VA FRAPPER !


CEPENDANT, SUR UN PETIT AÉRODROME PRIVÉ DE LA BANLIEU LONDONNIENNE...


VOUS PILOTEZ CET APPAREIL ?
OUI POURQUOI ?


JE VEUX SURVOLER LA TOUR DE LONDRES ! IMMÉDIATEMENT. COMPRIS ?
D'ACCORD MONSIEUR ! ON Y VA TOUT DE SUITE !
CLICK !


VOUS ALLEZ MONTER À TROIS MILLE MÈTRES ET SUIVRE LA TAMISE JUSQU'AU PONT DE LA TOUR. C'EST CLAIR ?
G-AJOE
TRÈS CLAIR, MONSIEUR !
21

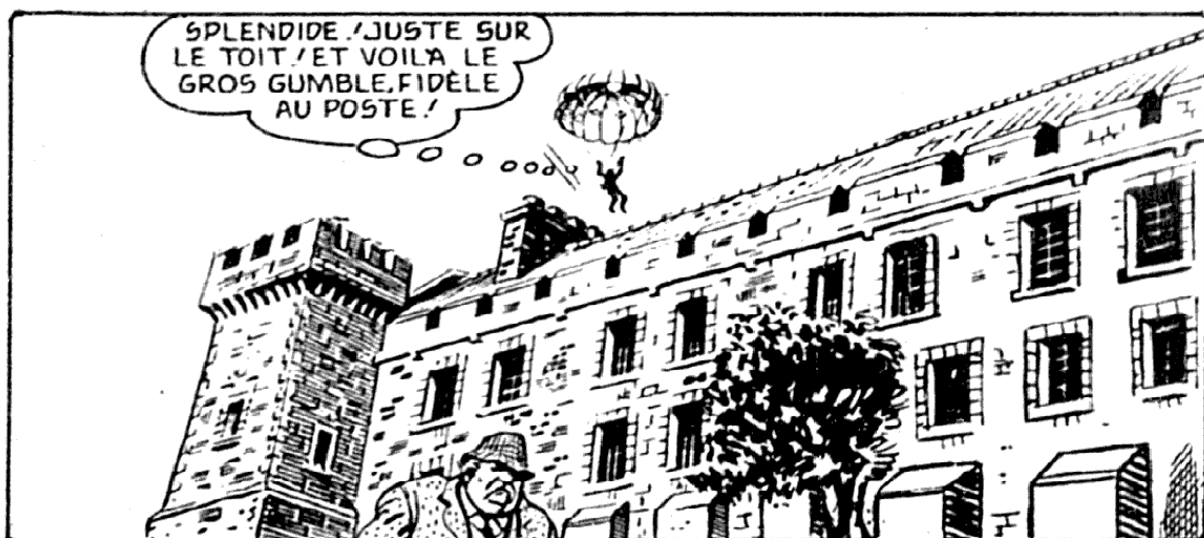

ZARGA ! TU AS LA MAÎTRISE ET LA PRÉCISION D'UN CHAMPION DE PARACHUTISME !


ZAAARGA !
BZZAAAMP !
HEIN ?!


ALORS, IMBÉCILE, ON ARRIVE BIENTÔT ?
NOUS Y SOMMES, MONSIEUR... JUSTE AU-DESSUS DU PONT ! HÉ ! MAIS ATTENDEZ !


L'OISEAU S'ENVOLE !


C'EST LE MOMENT D'OUVRIR MON PARACHUTE !
22


SPLENDIDE ! JUSTE SUR LE TOIT ! ET VOILÀ LE GROS GUMBLE, FIDÈLE AU POSTE !


HÉ, ELMER ! T'AS VU LE TYPE QUI S'EST POSÉ SUR LE TOIT ?
C'EST ZARGA !


ET OUI, MON GROS... ZARGA ! ET EN VOILÀ LA PREUVE CONCRÈTE !
WHIIIIIIII... BAAAM !
WOOOF !
23

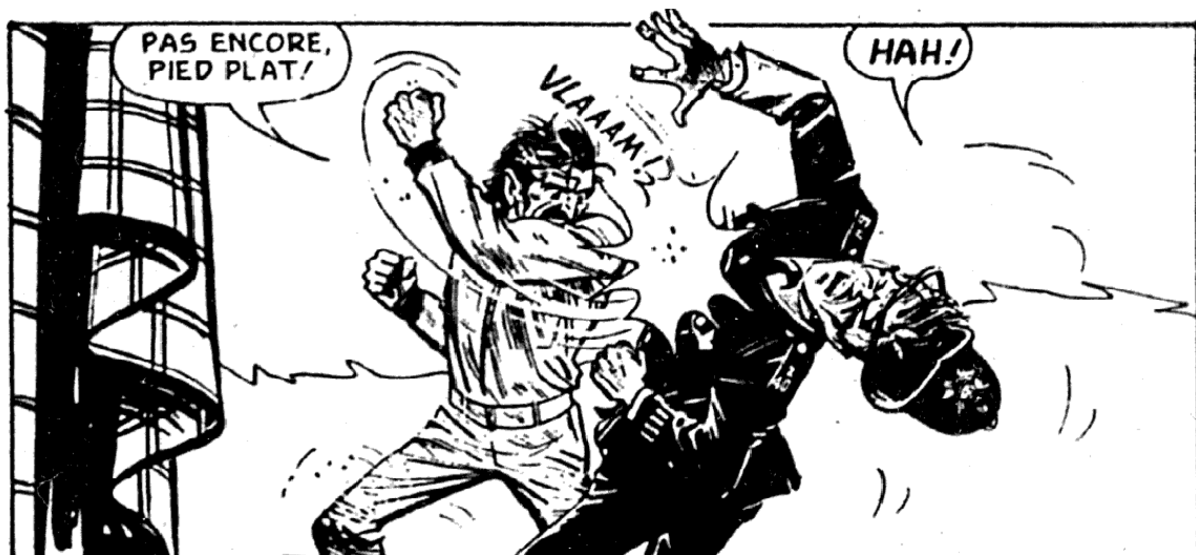

ZARGA EST SUR LES TOITS, PARKER ! ALLEZ-Y EN VITESSE !
IL N'Y EST PLUS, CHEF ! IL VOUS A ASSOMMÉ AVEC UN CASQUE POUR POUVOIR DÉGUERPIR !

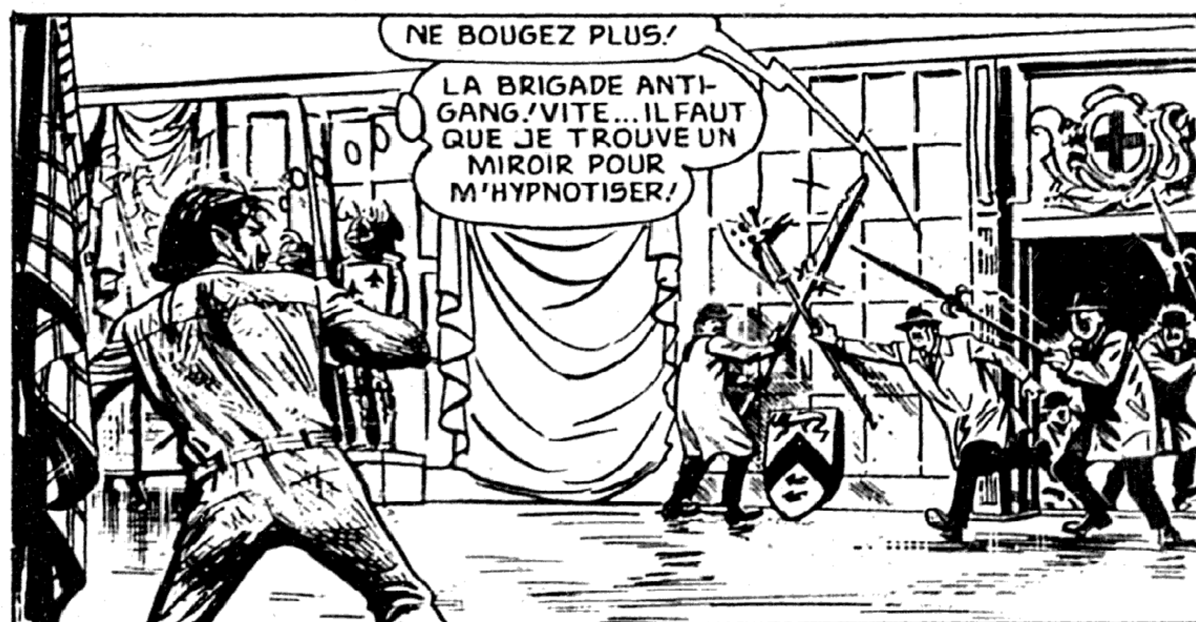

FOUILLEZ TOUS LES BÂTIMENTS ! TROUVEZ-LE !
EXÉCUTION, LES GARS !


FOURMIS ABSURDES ! CETTE CHEMINÉE VA ME PERMETTRE DE DESCENDRE JUSQU'A LA SALLE D'ARME QUI EST JUSTE AU-DESSUS DE CELLE DES JOYAUX !

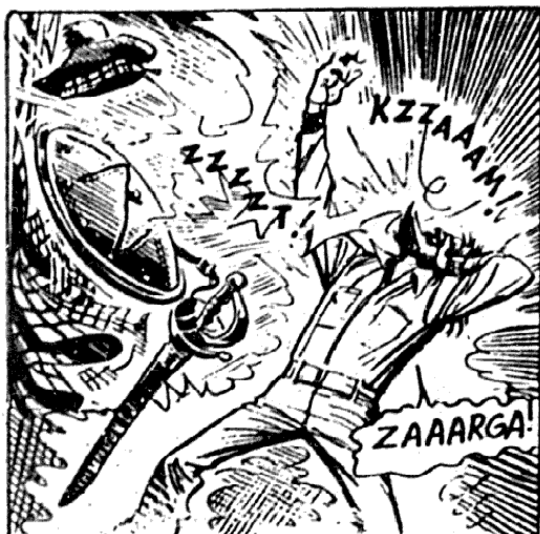

MAIS...
ÇA VA EN S'ÉVASANT... JE N'AI PLUS PRISE !
SCRACH !

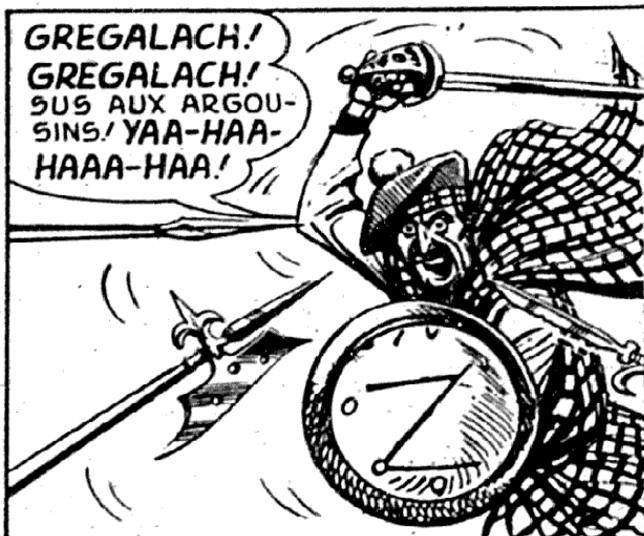

AAAHH !
C'EST LUI ! TOUS LES HOMMES PAR ICI ! NOUS LE TENONS !
FA-WOOMP !
14


PAS ENCORE, PIED PLAT!
VLAAAM!
HAH!


NE BOUGEZ PLUS!
LA BRIGADE ANTI-GANG! VITE... IL FAUT QUE JE TROUVE UN MIROIR POUR M'HYPNOTISER!


ZARGA! TU AS LA BRAVOURE ET L'IMPÉTUOSITÉ DU PLUS SAUVAGE DES CHEFS DE CLANS ÉCOSSAIS!
25


ZZZZZT!
KZZAAAAM!
ZAAARGA!


GREGALACH! GREGALACH! SUS AUX ARGOUSINS! YAA-HAA-HAAA-HAA!


AAAH!
WAAOOU!
WIIIRR!
DZANG!
PZOK!
WHAANG!
FLAFF!
OOH!


PLUS QUE QUELQUES MARCHES ET JE SERAI DANS LA SALLE DES JOYAUX!
ZAAMPFF!


À MOI LES GLORIEUX SYMBOLES DE LA MONARCHIE BRITANNIQUE!
26


WAA-HAAY! LE DERNIER ENNEMI DEBOUT! CHAAARGEZ!
N-NON!


MON DIEU! L'ÉLECTRICITÉ!
ZZROOMF!
SCRAKK!
GRIIIIAAH!


FZZZZT!
AAAHOOU!
KR-ZZAAM!
UN SACRÉ COUP DE VEINE!


PAR ICI, CHEF! VITE! ZARGA S'EST ÉLECTROCUTÉ!
27



ET, QUELQUES MINUTES PLUS TARD, AU MILIEU DES ACCLAMATIONS DE LA FOULE, L'ENNEMI PUBLIC NUMÉRO UN FUT PORTÉ JUSQU'A LA VOITURE DE POLICE...





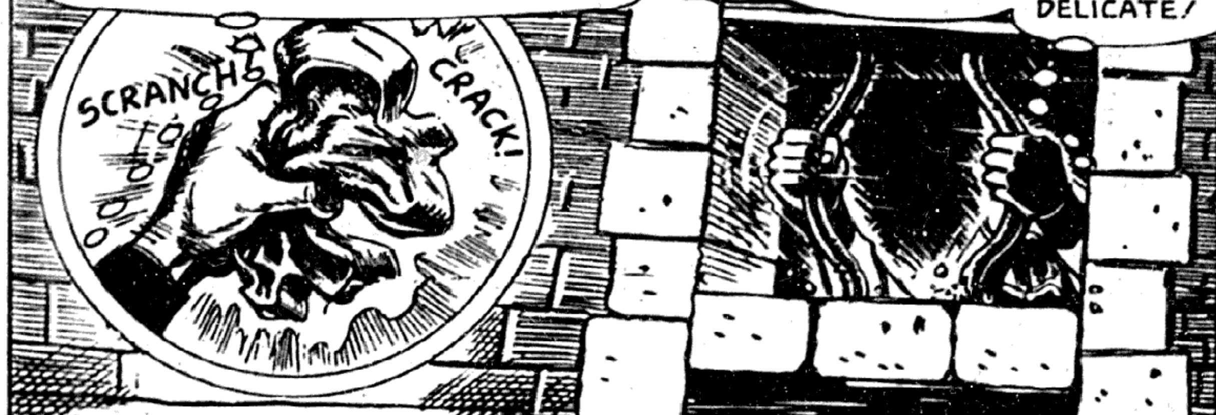



UN QUART D'HEURE PLUS TARD...
ET VOILÀ! FAITES COMME CHEZ VOUS! IL ME FAUDRA UN BON MOMENT POUR DRESSER LA LISTE DES DÉLITS DONT VOUS SEREZ INCULPÉ!
PENDANT QUE TU JOUIS DE TON TRIOMPHE, MOI, JE VAIS M'ARRANGER POUR QU'IL NE DURE PAS!


MA CELLULE DONNE SUR LA TAMISE! UNE GRUE... VOILÀ! MON ÉVASION FERA LA UNE DE TOUS LES JOURNAUX! JE N'AI QU'À ATTENDRE LE MOMENT DU REPAS!
POLICE


ET DEUX HEURES PLUS TARD...
ZARGA! TU AS LA FORCE COLOSSALE D'UN HERCULE DE FOIRE!


PFUT!
QUE SE PASSE-T-IL? MON POUVOIR N'A PAS SA PUISSANCE HABITUELLE!
29


NON, POURTANT ! JE ME SENS PRODIGIEUSEMENT FORT... MES DOIGTS FROISSENT L'ÉTAIN COMME DU PAPIER ! ENFIN, IL N'Y A QUE LE RÉSULTAT QUI COMPTE !
SCRANCH
CRACK !
HÉ, HÉ ! MES MAINS TORDENT LE MÉTAL AUSSI FACILEMENT QUE DU CAOUTCHOUC ! MAIS L'OPÉRATION SUIVANTE SERA PLUS DÉLICATE !

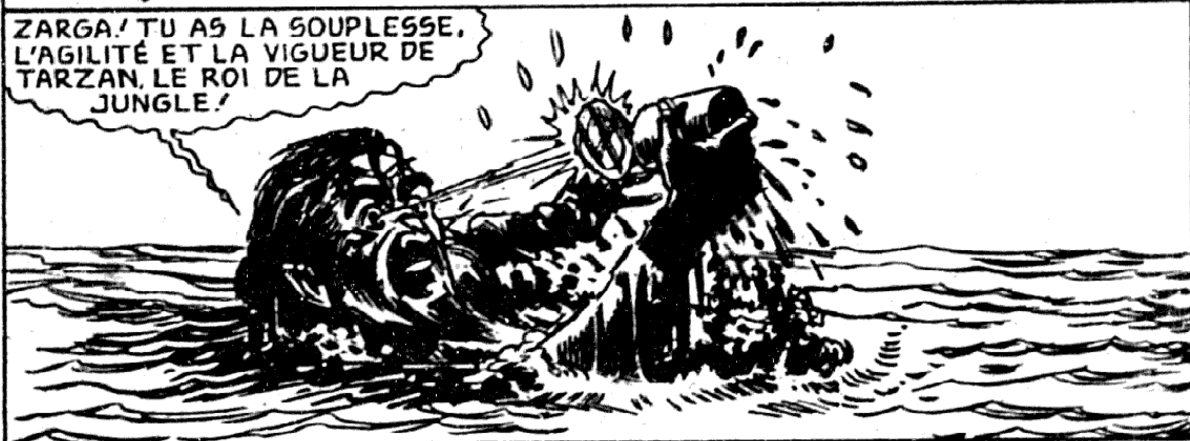

LÀ ! EN ME BALANÇANT À LA POTENCE DE LA GRUE, J'AURAI ASSEZ D'ÉLAN POUR SAUTER SUR LE QUAI À CÔTÉ !


MAIS...
AAH ! JE N'AI PLUS DE FORCES ! JE REDEVIENS MOI-MÊME ! L'ÉTAT HYPNOTIQUE N'A DURÉ QUE TROIS MINUTES !


LE CHOC ÉLECTRIQUE QUE J'AI REÇU A CERTAINEMENT AFFECTÉ MON POUVOIR HYPNOTIQUE !
30


AAAHOO! WOOOFF!
SPLASCH!
FLAPP!

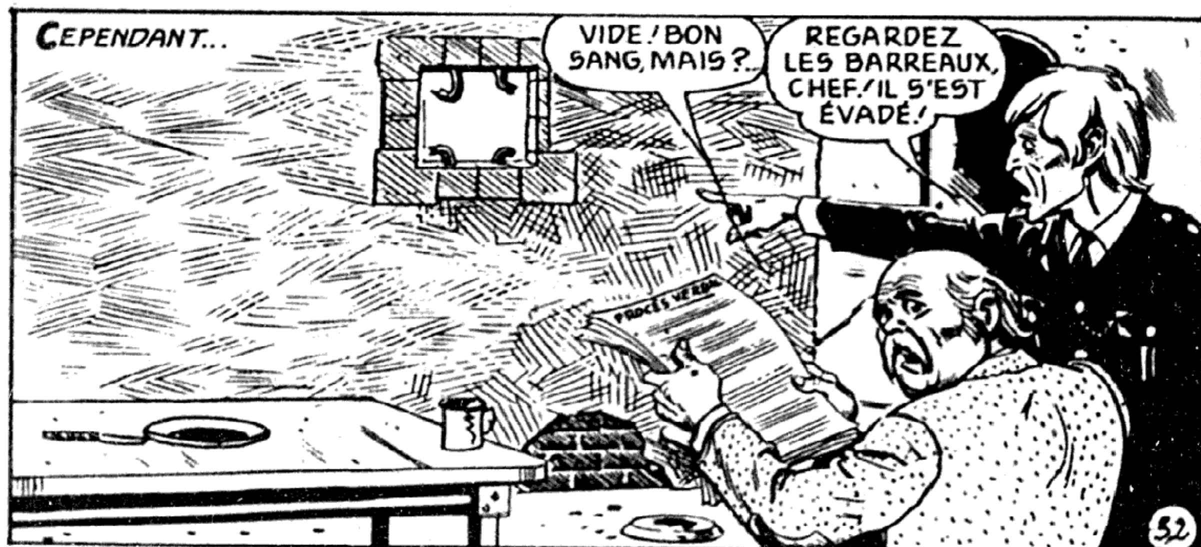

CETTE VIEILLE BOÎTE DE CONSERVE! VITE!
HARICOTS CUISINÉS


ZARGA! TU AS LA SOUPLESSE, L'AGILITÉ ET LA VIGUEUR DE TARZAN, LE ROI DE LA JUNGLE!

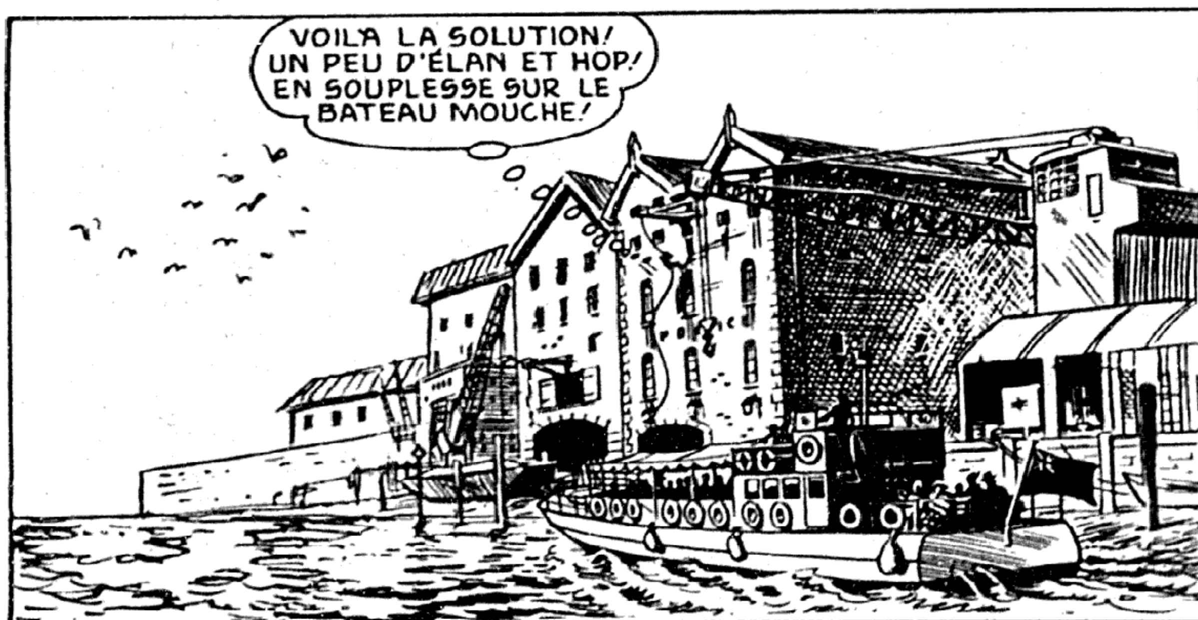

PFUT!
ENCORE! JE NE SERAI TARZAN QUE PENDANT TROIS MINUTES!
31


C'EST SUFFISANT SI... SI J'ARRIVE A ATTRAPER CETTE CORDE!


AAH! EN QUELQUES SECONDES, JE PEUX GRIMPER JUSQU'AUX TOITS ET M'ENFUIR!
VLUUUPP!


CEPENDANT...
VIDE! BON SANG, MAIS?..
REGARDEZ LES BARREAUX, CHEF! IL S'EST ÉVADÉ!
52


LE VOILA ! ENVOYEZ DES HOMMES SUR LE TOIT, PARKER ! ET FAITES ENCERCLER LE QUAI !
MALÉDICTION ! JE SUIS OBLIGÉ DE CHANGER MES PLANS !


VOILA LA SOLUTION ! UN PEU D'ÉLAN ET HOP ! EN SOUPLESSE SUR LE BATEAU MOUCHE !

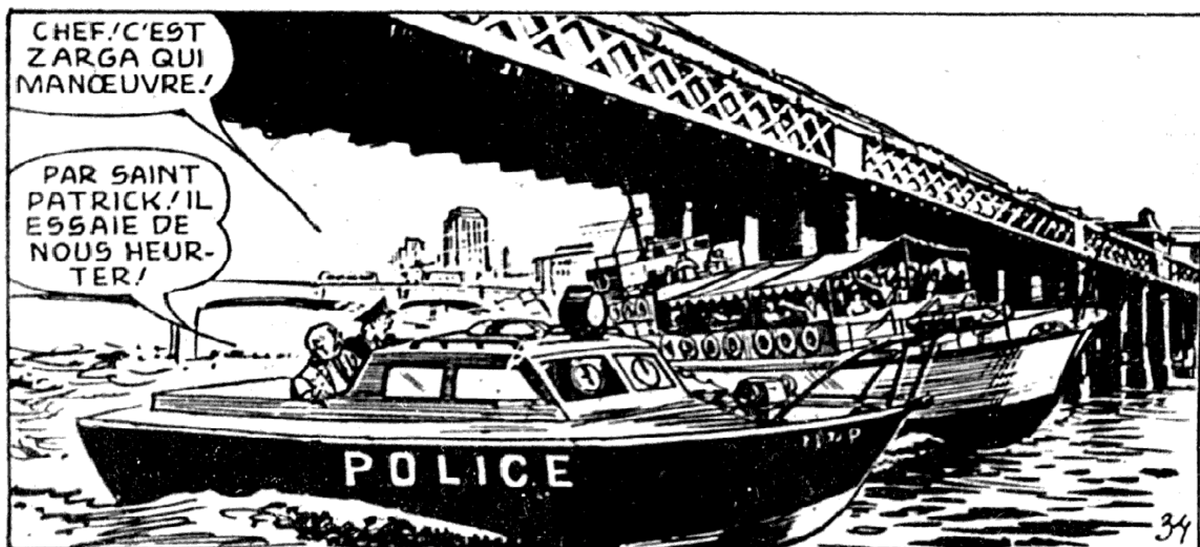

AAA-AAA-OOO...AOOAA !
POLICE
REGARDEZ, CHEF ? UN VRAI SINGE...IL S'EST HYPNOTISÉ !
33

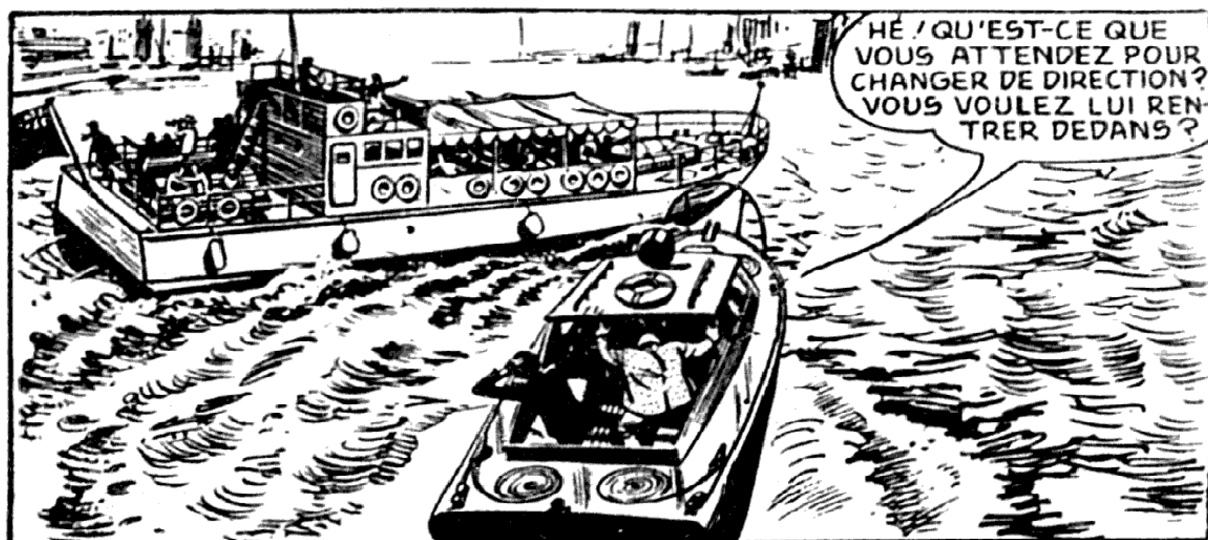

MAIS...
LES TROIS MINUTES SONT DÉJA ÉCOULÉES! JE REDEVIENS MOI-MÊME... JE VAIS TOMBER COMME UNE PIERRE!


DEMANDEZ UNE VEDETTE DE LA BRIGADE FLUVIALE! NOUS POUVONS ENCORE LE RATTRAPER!
CR-R-RACH!
AAAHOOO!


UNE MINUTE PLUS TARD...
SUIVEZ CE BATEAU MOUCHE!


ÔTE-TOI DE LA, MINABLE! ZARGA PREND LA BARRE!
HAA!
KLAD!


CHEF! C'EST ZARGA QUI MANŒUVRE!
PAR SAINT PATRICK! IL ESSAIE DE NOUS HEURTER!
POLICE
34


HÉ ! QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR CHANGER DE DIRECTION? VOUS VOULEZ LUI RENTRER DEDANS ?


OUF ! ON L'A FRÔLÉ, CHEF !
SCRA-A-A-APE !
J'AI VU, MERCI ! PASSEZ-MOI LE HAUT-PARLEUR !

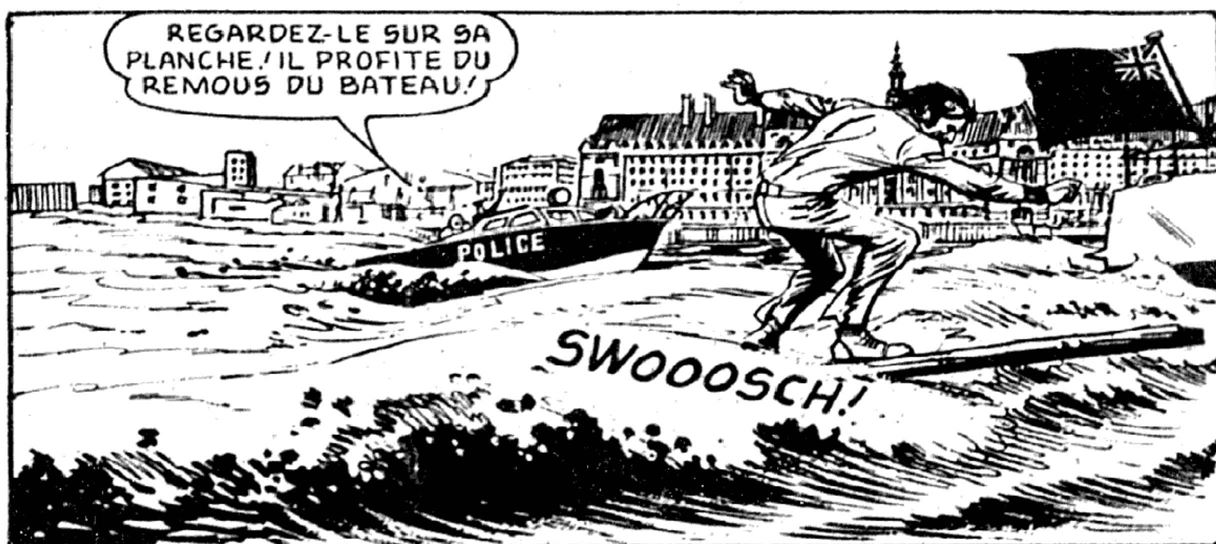

MESDAMES ET MESSIEURS ! L'HOMME QUI TIENT LA BARRE DE CE BATEAU EST UN DANGEREUX CRIMINEL ! JE VOUS DEMANDE D'AIDER LA POLICE À L'ARRÊTER !
ÇA, C'EST UNE AUBAINE, MON GARS ! ON VA POUVOIR COGNER AVEC LA BÉNÉDICTION DES FLICS ! ALLONS-Y !
35

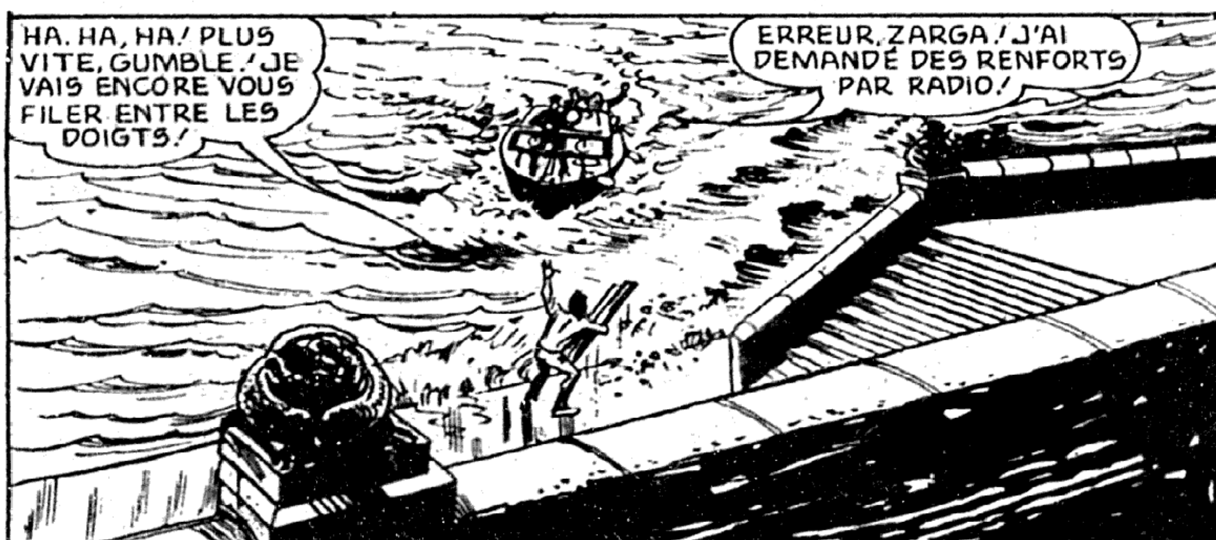

ALORS, C'EST TOI LE CRIMINEL ?
SI JE RESTE MOI-MÊME, JE NE SORTIRAI PAS VIVANT DES PATTES DE CES BRUTES!

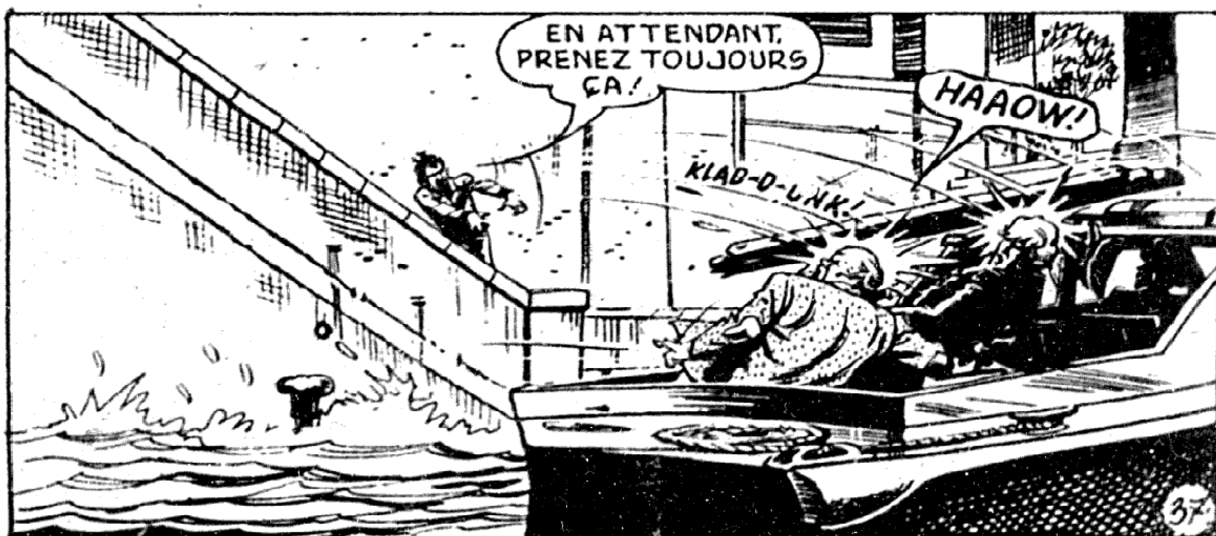

ZARGA! TU AS L'ADRESSE ET LE SENS DE L'ÉQUILIBRE D'UN CHAMPION DE SURF!


ZAAARGA!
BZAAAMP!
ZZZZZZT!


THOOMP!
YAA-HAA-HAA! J'AI RETROUVÉ MON POUVOIR! ZARGA EST PLUS GRAND QUE JAMAIS!
36


REGARDEZ-LE SUR SA PLANCHE ! IL PROFITE DU REMOUS DU BATEAU !
POLICE
SWOOOSCH !


HA. HA, HA ! PLUS VITE, GUMBLE ! JE VAIS ENCORE VOUS FILER ENTRE LES DOIGTS !
ERREUR, ZARGA ! J'AI DEMANDÉ DES RENFORTS PAR RADIO !


EN ATTENDANT, PRENEZ TOUJOURS ÇA !
HAAOW !
KLAD-D-UNK !
37


DES VOITURES DE POLICE ARRIVENT DE TOUS CÔTÉS !CETTE STATION DE MÉTRO EST MA SEULE CHANCE DE LEUR ÉCHAPPER !
POLICE


MAIS...
NON, MAIS DITES DONC ! VOUS AVEZ FINI DE ME BOUSCULER ?
MES EXCUSES, MADAME... C'EST UNE URGENCE !


JE NE LE VOIS NULLE PART, CHEF ! IL NE S'EST TOUT DE MÊME PAS ENVOLÉ !
IL NE PEUT ÊTRE QUE SUR CE QUAI ! TROUVEZ-LE !


QUAND JE PENSE QUE JE LE TENAIS !
OH, MON DIEU ! CHEF, DERRIÈRE VOUS !...
38


ATTENTION!
HI!HI!HI!
HI!HI!
1097


SORTIE
CORRESPONDANCE
AU SECOURS! À MOI!
WRROOOSCH!
1097
VOUS AVEZ CRU QUE J'ALLAIS VOUS POUSSER DESSOUS, HEIN ?


UNE AUTRE FOIS PEUT-ÊTRE! POUR L'INSTANT, J'AI BESOIN D'UN OTAGE!


ZARGA! TU AS LA FORMATION ET L'EXPÉRIENCE D'UN CONDUCTEUR DE TRAIN!
1097


ÇA, VA CHEF?
ZAAARGA!
QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR LUI SAUTER DESSUS, PARKER?


WOOOMP!
WOUF!
DEHORS, MON VIEUX! ET MES COMPLIMENTS A PARKER!
AAAH!
40

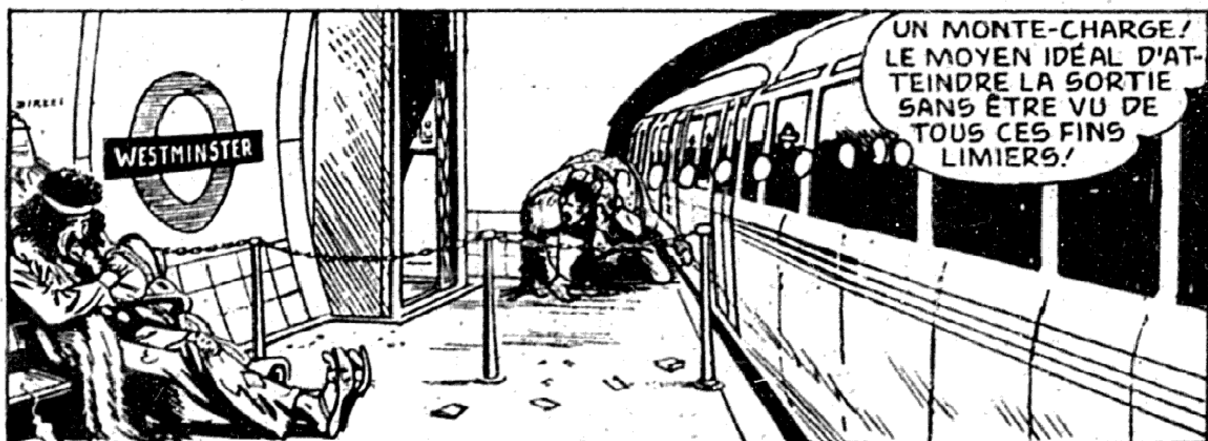

INUTILE DE JOUER LES HÉROS, CLAUDIUS ! DODO !
BANG !


ET BIENTÔT...
DEBOUT ! VITE ! VA TÉLÉPHONER AU CHEF DE LA STATION SUIVANTE ! IL FAUT QU'IL COUPE LE COURANT ET QU'IL ARRÊTE CE TRAIN !


LE COURANT ! COUPEZ LE COURANT !
C'EST TROP TARD ! IL VIENT DE PASSER À TOUTE ALLURE ! IL FONCE DROIT SUR UN TRAIN IMMOBILISÉ À LA STATION WESTMINSTER !
FFIIIP !


LES FREINS... VITE !
H
9567
41


DÈS QU'IL APPRENDRA ÇA, PARKER INSTALLERA DES BARRAGES DANS TOUT LE QUARTIER! JE SUIS OBLIGÉ D'EMMENER MON OTAGE!
KLA-AANG!


WESTMINSTER
UN MONTE-CHARGE! LE MOYEN IDÉAL D'ATTEINDRE LA SORTIE SANS ÊTRE VU DE TOUS CES FINS LIMIERS!


DANS LA RUE...
LE VOILÀ. IL PORTE L'INSPECTEUR SUR SON DOS!
IL SE DIRIGE VERS LA TOUR DE L'HORLOGE! CETTE FOIS, NOUS LE TENONS!

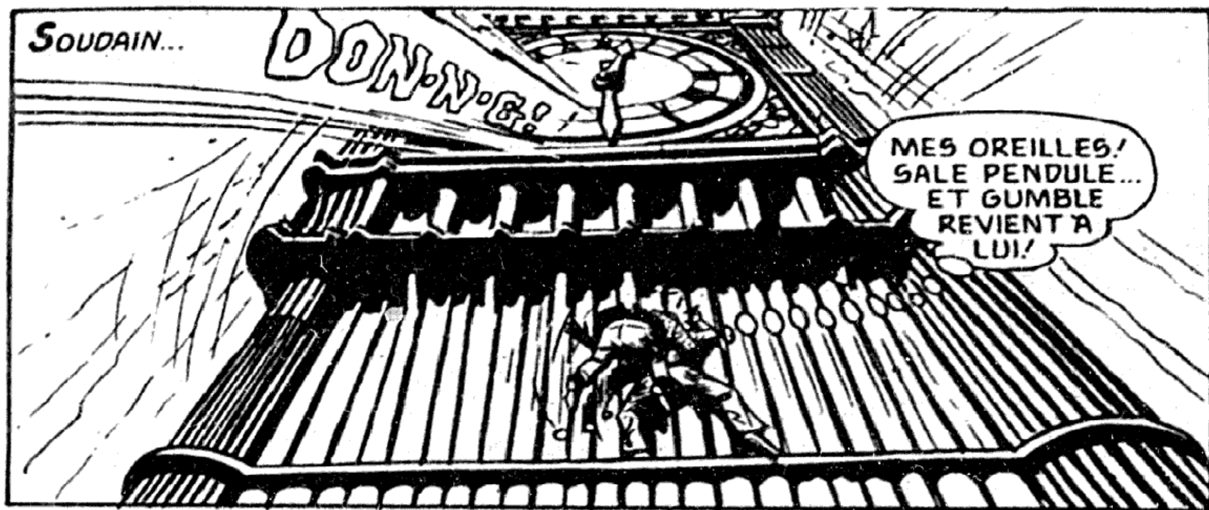

ZAAARGA!
IL RECOMMENCE!
OUI, ET JE ME DEMANDE DE QUOI IL VA SE RENDRE CAPABLE, CE COUP-CI!
42


JE N'EN CROIS PAS MES YEUX!
LE VOILÀ DEVENU ALPINISTE!


C'EST DE LA FOLIE! AVEC UN POIDS COMME L'INSPECTEUR GUMBLE, IL N'Y ARRIVERA JAMAIS ET QU'ESPÈRE-T-IL FAIRE LÀ-HAUT?


JE NE SAIS PAS. MAIS IL VAUT MIEUX APPELER LES POMPIERS ET UNE AMBULANCE!


ENCORE UN PETIT EFFORT ET J'Y SERAI! ENSUITE JE DICTERAI MES CONDITIONS!
43


SOUDAIN...
DON-N-G!
MES OREILLES! SALE PENDULE... ET GUMBLE REVIENT À LUI!

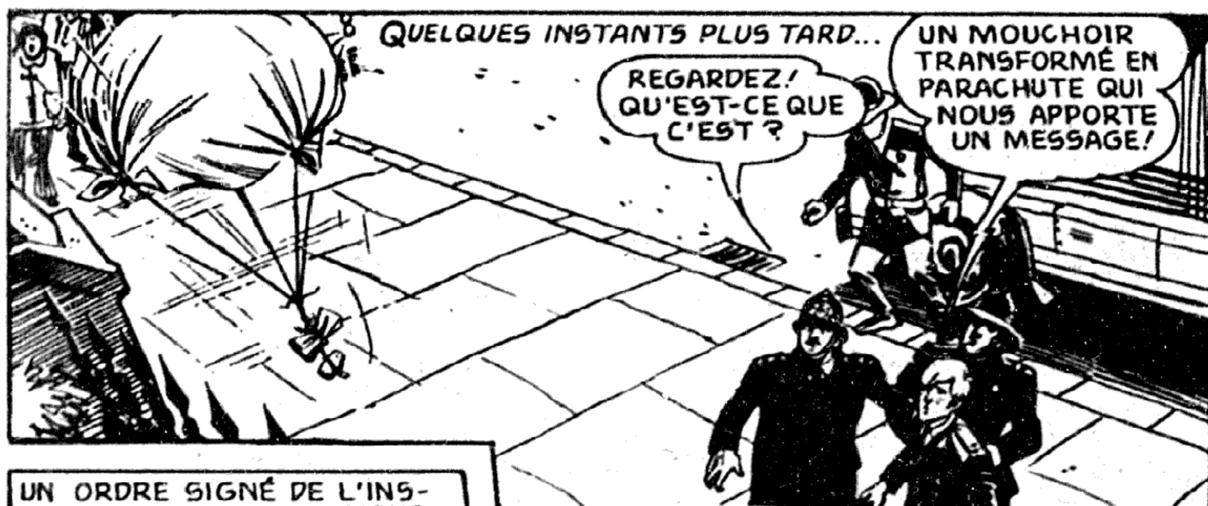

AAAHH! QU'EST-CE QUE JE FAIS DANS LE VIDE?
ESPÈCE DE GROS ABRUTI! ARRÊTEZ DE GIGOTER!


JE NE PEUX PLUS TENIR! JE VAIS LÂCHER!
N-NON!


TOUT EN BAS...
OH, JE NE VEUX PAS VOIR ÇA ! LE CHEF VA TOMBER ! ILS VONT S'ÉCRASER AU SOL TOUS LES DEUX !
NON ! L'INSPECTEUR A RÉUSSI À S'ACCROCHER À L'ANGLE ! IL N'A PAS L'AIR FIER !


J'AI LE VERTIGE, ESPÈCE DE FOU ! JE N'AI JAMAIS PU SUPPORTER L'ALTITUDE ! QU'EST-CE QUI VOUS A PRIS ? POURQUOI M'AVOIR TRIMBALÉ JUSQU'ICI ?
POUR AVOIR UN OTAGE ET OBTENIR DE VOS SBIRES UN MOYEN DE LEUR ÉCHAPPER !


VOUS ALLEZ SIGNER LE BILLET QUE JE VIENS D'ÉCRIRE, OU JE VOUS BALANCE DANS LE VIDE !
D'ACCORD, TOUT CE QUE VOUS VOUDREZ, À CONDITION QUE JE RETOURNE SUR LA TERRE FERME !
45



UN ORDRE SIGNÉ DE L'INSPECTEUR GUMBLE! IL NOUS DEMANDE D'APPELER UN HÉLICOPTÈRE POUR PERMETTRE A ZARGA DE S'ENFUIR!

NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX! EXÉCUTION, ET QU'IL SOIT LA LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE! LE CHEF DOIT ÊTRE AU SUPPLICE, LA-HAUT!

BIENTÔT..

LA! LE PIED DANS LA BOUCLE ET ACCROCHEZ-VOUS BIEN, GUMBLE! ÇA RISQUE DE TANGUER!

CE PETIT INTERMÈDE M'A FAIT VIEILLIR DE DIX ANS, ZARGA! JE NE SUIS PAS PRÈS DE L'OUBLIER ET JE N'AURAI DE CESSE QUE JE VOUS VOIE EN PRISON POUR LA VIE!




AAAHH!
FLO-OOMFF!


ORDONNEZ AU PILOTE DE LAISSER TOMBER ZARGA, CHEF! NOUS LE TENONS!
NON, PARKER! JE LUI AI DONNÉ MA PAROLE D'HONNEUR, ET JE LA RESPECTERAI... MÊME SI JE L'AI DONNÉE SOUS LA CONTRAINTE!


À BIENTÔT, GROS PLEIN DE SOUPE! LE GRAND ZARGA FRAPPERA ENCORE, N'AIE CRAINTE!
IL A PROBABLEMENT DÉJÀ UN COUP EN TÊTE! MAIS QUEL COUP? BON SANG... ZARGA N'A PAS FINI DE NOUS FAIRE COURIR!
FIN DE L'ÉPISODE.
47



CONAN SUR MINITEL

QUE CROM ET MITRA VOUS MAUDISSENT... SI VOUS N'ÊTES PAS AU RENDEZ-VOUS!

36.15

TAPEZ CONAN